

ARTS SPECTACLES

POP
ANIK JEAN... LELOUP!
PAGE 6



ANIK JEAN

MUSIQUE LA CHANSON QUÉBÉCOISE... AVEC UN ACCENT PAGE 3



PHOTO IVANO H DEMERS, LA PRESSE ©

VÉRONIQUE CLOUTIER

UNE ANIMATRICE QUI VOUS VEUT DU BIEN

MAMAN, PRODUCTRICE, ANIMATRICE, PATRONNE D'ENTREPRISE, VÉRONIQUE CLOUTIER PORTE PLUSIEURS CASQUETTES. DÈS LE 12 SEPTEMBRE À RADIO-CANADA, ELLE COIFFE CELLE D'ANIMATRICE ET S'ATTAQUE À UN TALK-SHOW QUOTIDIEN, PRÉSENTÉ EN DIRECT À 18H... L'ANCIENNE HEURE DES NOUVELLES. ELLE NOUS PARLE DE CE NOUVEAU DÉFI, DES CRITIQUES ASSASSINES ET DE SON SOUHAIT D'ÊTRE RELAX À L'ÉCRAN.



HUGO DUMAS
TÉLÉVISION

La première chose que l'on remarque en entrant dans le nouveau bureau de Véronique Cloutier chez Novem, c'est un immense portrait de famille accroché au mur. On y voit la blonde animatrice, alors enceinte de Justin, entourée de son conjoint Louis Morissette et de Delphine, leur fille aînée.

«Il faut faire attention quand des journalistes viennent au bureau», signale Véronique Cloutier en regardant la photo. Car le couple Cloutier-Morissette n'a jamais voulu que ses deux bambins apparaissent dans les revues artistiques, ce qui a mis les paparazzis à leurs trousses. Une première dans le monde médiatique québécois. «Je ne me sens pas traquée. Mais ce n'est un secret pour personne, je n'apprécie pas du tout qu'on commence à faire du paparazzi ici», précise-t-elle.

À deux semaines du début attendu de son nouveau talk-show culturel, un mélange de *Flash* et de *Bons Baisers de France*, Véronique Cloutier est d'un calme étonnant. «On parle souvent de *feel good movie*. Moi, je veux un *feel good show*. Tu

n'es pas crampé, tu ne pleures pas, tu es juste bien. Tu es toujours quelque part dans une émotion quelconque, mais jamais dans les extrêmes», décrit-elle.

À partir du 12 septembre, entre 18h et 19h, l'animatrice et productrice recevra ses invités dans un décor convivial aux couleurs claires et lumineuses. «Je voulais que ce soit beau. Par exemple, si quelqu'un zappe et qu'il tombe sur une image de mon émission, je veux qu'il ait le goût de rester et qu'il se sente bien dans cet univers-là», décrit Véronique Cloutier. J'arrive pendant le souper. J'arrive dans un moment où les gens ne pourraient pas être plus plongés dans leur vie familiale. C'est pour ça que tout est plus relax. Il n'y aura pas de bureau, juste des

fauteuils. Les vêtements seront relax et le jean sera de mise.»

L'arrivée du talk-show Véro a fait des mécontents dans la grande tour de Radio-Canada. D'abord, il a délogé le bulletin d'information de sa traditionnelle case de 18h et a également envoyé *L'union fait la force* de Patrice L'Écuyer les week-ends. Véronique Cloutier nuance : «On n'élimine pas les nouvelles, on les déménage.»

Elle enchaîne : «J'ai croisé Pascale Nadeau deux ou trois fois et elle a toujours été très gentille avec moi. On dirait que tout le monde connaît les faits, tout le monde a son opinion là-dessus, mais tout le monde se respecte aussi. Je comprends qu'un changement radical et inattendu comme celui-là puisse déstabiliser,

décevoir et même blesser certaines personnes. Je comprends tout ça et je m'y attendais. Mais en même temps, je ne porte pas le malheur de la planète sur mes épaules.»

Toutefois, elle admet qu'elle ne se serait pas jetée dans la gueule du loup à 18h si les patrons de la SRC lui avaient donné le choix de son heure de diffusion. «Comme tout le monde, je pensais qu'on ne touchait pas à l'information. C'est gros, c'est audacieux et c'est risqué, ce qu'on me demandait. J'ai accepté d'y réfléchir et je me suis aperçue que ce n'était pas si bête que ça. Donc, essayons-le», poursuit Véronique Cloutier.

» Voir VÉRO en page 8

Nouveau magazine
100% déco créative

EN KIOSQUE
DÈS MAINTENANT !



Retrouvez
Manon LeBlanc
dans



lundi 19 h 30
et mercredi 19 h à canal vie

Les Éditions
gesta

ARTS ET SPECTACLES

AVRIL LAVIGNE

Ouverte au changement

Tournant la page sur le premier chapitre d'une vie qui l'a vue partir de sa petite ville de Napanee, en Ontario, pour devenir une vedette internationale de la musique pop-punk, Avril Lavigne entend non seulement relever de nouveaux défis personnels — elle se mariera dans l'année —, mais aussi artistiques.

Qu'on se le tienne pour dit : Avril a grandi.

LE SOLEIL

Avril Lavigne n'est plus l'adolescente rebelle qui a lancé *Let Go* en 2002, puis *Under My Skin* en 2004. Elle n'est plus non plus la jeune femme sombre qui préférait décrire sa proposition musicale comme étant un effort de groupe. À 20 ans, bientôt 21 (le 27 septembre), Avril Lavigne prend les rênes de sa carrière.

D'abord une cassure bien franche. Après avoir passé les quatre dernières années entre le studio d'enregistrement et la scène, ce qui lui aura permis d'atteindre des sommets insoupçonnés pour une aussi jeune femme — 22 millions d'albums vendus et huit nominations aux Grammy! —, Avril Lavigne estime qu'il est temps de prendre une pause méritée. Non seulement pour se reposer d'une tournée mondiale astreignante, mais pour se réinventer.

Bien sûr, le premier projet qui occupera la princesse du punk, c'est son union à Deryck Whibley, 25 ans, dont la feuille de route musicale n'est pas non plus à négliger. À titre de chanteur et guitariste de Sum 41, il a atteint le top 10 du Billboard avec son dernier album, *Chuck*. Pour plusieurs, il s'agit donc de l'ultime mariage punk-rock. Pour d'autres, surtout les tabloïds, cela constitue un bon sujet de potinage.

Un vie privée discrète

Il est vrai que la rumeur d'une liaison entre les deux musiciens courait depuis déjà quelque temps. Ce n'est toutefois qu'à la fin de juin qu'elle a été confirmée. Le couple, qui s'est acheté une maison à Los Angeles en 2004, se fréquentait depuis un peu plus d'un an au moment de l'annonce.

Étrangement, la chanteuse préfère, même aujourd'hui, demeurer silencieuse sur le sujet, et ce, même si elle a enfin réglé les procédures judiciaires envers un voyeur et un ancien petit ami (il avait tenté de vendre sur eBay des lettres d'amour qu'elle lui aurait adressées) qui la réduisaient au silence.

Cela ne l'empêche pas de profiter pleinement des beaux moments qu'elle vit présentement et qui coïncident avec la fin de la tournée d'un an qui l'amène au Centre Bell ce soir. Au terme de ce marathon, la chanteuse reprendra avec bonheur un rythme de vie plus normal, hors des ses bagages.

« En tournée, le plus difficile pour moi, c'est d'être loin des amis et de la famille. Cela dit, je me sens mieux maintenant que lors de la dernière tournée. Je suis en meilleure santé. Je fais du yoga et je suis un régime végétarien. Tout est une question de modération. Je suis devenue très préoccupée par ma santé.

« J'ai beaucoup réfléchi à mon avenir dernièrement. Ça fait tellement longtemps que je suis sur la route que j'ai besoin de tenter autre chose. »

Même que je fais de la course tous les jours. C'est bon pour l'endurance », affirme-t-elle.

Besoin de changement

Pendant son hiatus d'un an, Avril Lavigne entend toucher à plusieurs autres formes artistiques que la musique, question de se mettre un peu en danger.

« Je pense que la musique fera toujours partie de ma vie, mais j'aimerais aussi profiter de la pause entre les albums pour faire d'autres choses comme du cinéma, de la photo de mode. Des choses amusantes. C'est une question de m'éloigner un peu de la musique et de retrouver



PHOTO STEPHEN CHERNIN, ASSOCIATED PRESS ©

Le public montréalais a une dernière occasion de voir Avril Lavigne ce soir au centre Bell avant qu'elle prenne une année plus tranquille, à l'écart des scènes et des studios.

l'inspiration. J'aime être occupée, être sous la lumière des projecteurs. Et puis, le changement, peu importe la raison, c'est toujours une bonne chose. »

L'attrait des planches

Outre son mariage, ce qui lui tient le plus à coeur dans un avenir rapproché, c'est de jouer. Que ce soit au cinéma ou à la télévision. Parions que MTV a déjà pensé à un concept d'émission-réalité basé sur son union à Deryck Whibley...

« J'adore le cinéma. J'ai beaucoup joué quand j'étais jeune. J'ai fait des comédies musicales à l'école et j'adorais cela! En même temps, j'ai beaucoup réfléchi à mon avenir dernièrement. Ça fait tellement longtemps que je suis sur la route que j'ai besoin de tenter autre chose », a-t-elle marqué de sa voix un brin enfantine. D'ici là, toutefois, Avril Lavigne doit encore offrir quelques dizaines de spectacles de la tournée de son deuxième album, *Under My Skin*.

« J'ai visité beaucoup d'endroits au cours des derniers mois, mais je suis vraiment emballée de revenir au Canada. Ça fait toujours du bien de revenir à la maison! »

Au fil de ses pérégrinations autour du monde, la chanteuse a été en mesure de prendre le pouls de ses fans. « Les Sud-Américains sont certainement les meilleurs, nous apprend-elle d'ailleurs. Ils sont fous! »

Que fait-elle donc pour susciter cette frénésie? « En spectacle,

nous faisons presque toutes les pièces de mes deux albums, qui sont à leur meilleur en direct », a-t-elle révélé, citant au passage *Sk8er Boi*, *My Happy Ending*, *Don't Tell Me, I'm With You*, *Losing Grip* et *Complicated*. Qui plus est, elle offre quelques reprises telles que *All the Small Things* de Blink 182 et *Song 2* de Blur.

Preuve qu'elle n'a pas fini de nous étonner : Avril Lavigne délaïse parfois la guitare pour s'accompagner au piano et... à la batterie!

« C'est un instrument tellement cool! dit-elle. Ça faisait longtemps que je voulais apprendre à en jouer. Je suis maintenant assez à l'aise pour le faire en spectacle. C'est vraiment génial! »

Cette nouvelle assurance, Avril Lavigne la met surtout à profit sur scène.

« Je trouve que tout, sur cette tournée, est meilleur. Le spectacle est meilleur. Je suis meilleure. Le groupe est meilleur. D'une part parce que l'album (*Under My Skin*) va plus loin musicalement, mais aussi parce que je suis plus expérimentée sur scène. Je me sens beaucoup plus à l'aise et je pense que ça paraît. Je suis plus concentrée. C'est plus facile pour moi de chanter et de jouer en même temps. Il faut dire que je partais de loin : je n'ai jamais appris à réchauffer ma voix ou à chanter. C'est peut-être pour ça que tout ce que je fais est fait très naturellement. »

AVRIL LAVIGNE se produit au Centre Bell ce soir, 19 h ; artiste invité : Butch Walker.

ENTRACTE

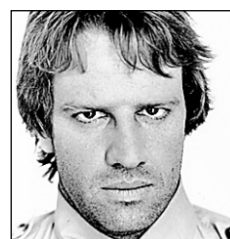
entracte@lapresse.ca

Une rubrique plus fréquentée que le FFM

SÉPARÉS À LA NAISSANCE



Thomas Jane



Christophe Lambert



Samuel Le Bihan

C'est avec étonnement que nous avons découvert cette semaine l'apparition d'un nouveau trouble nerveux : l'entracte aiguë. Il s'agit d'une affection mentale grave qui se manifeste par un trouble de la vision : le sujet voit des sosies partout. L'une de nos lectrices, Sophie, nous a avoué en être atteinte et a envoyé pas moins d'une demi-douzaine de ressemblances pour le prouver. Voici son témoignage troublant : « Mon mari croit que je suis devenue crackpot avec votre rubrique, je vois des ressemblances partout. » Sophie précise qu'elle est aussi en congé de maternité. Ça ou des cornichons à la crème glacée, qu'est-ce qui est le pire? Nous avons choisi sa meilleure suggestion, soit les acteurs Thomas Jane (*The Punisher*) et Samuel Le Bihan (*Le Pacte des loups*), à laquelle nous avons eu envie d'ajouter Christophe Lambert, non sans craindre d'aggraver son cas... Pardon Sophie. Et nos félicitations.

ILS, ELLES ONT DIT...

« *Qu'il mange d'la marde!* »

— PIER BÉLAND, interrompue par l'appel téléphonique tardif de Roch Voisine lors du dévoilement de la programmation du Cabaret du Casino, lundi dernier.

« *Le public ici est formidable; même quand c'est mauvais, il ne se casse pas!* »

— ANNA KARINA, membre du jury du FFM à *Bons Baisers de France*.



Anna Karina

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

« *L'angoisse, c'est un peu la cellulite de l'âme.* »

— Un aphorisme de JULIE SNYDER, au texte-show de *La Presse*.

« *Ca fait durcir mes mamelons...* »

— PAMELA ANDERSON, à propos du café expresso, son secret pour des pitons toujours pimpants. (Garçon, un double expresso!)

« *Ce n'était qu'un simple petit poisson, mais d'une certaine façon, il était devenu l'un de mes meilleurs amis.* »

— SCARLETT JOHANSSON, qui a fait enterrer Cassius, son poisson japonais, dans la cour de l'hôtel Château-Marmont à Los Angeles, où il est mort dans son aquarium mal entretenu.



Scarlett Johansson

PHOTO AP

L'INVASION SPIELBERG

Il paraît que le nouveau film de Steven Spielberg, *Munich*, ne fait pas que des heureux à Budapest. En plus de tous les problèmes logistiques causés par le tournage, on y trouve les Américains très arrogants. Une source plutôt ironique a confié à la page six du *New York Post* : « Ils n'arrêtent pas de dire que c'est la plus grande chose qui soit arrivée à Budapest, ce qui est vrai si on oublie les empires romain et ottoman, les deux guerres mondiales, la chute du communisme et l'accession à l'Union européenne. »



PHOTO AP

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

LES COWBOYS FRINGANTS

Le groupe de l'heure a d'autres chats à fouetter que de passer à *La Fureur*. Les Cowboys fringants ont organisé un concert pour combattre la famine au Niger. Ce spectacle unique, qui comptera entre autres Dumas, Stefie Shock, Mara Tremblay et Les Trois Accords, aura lieu le 20 septembre au Métropolis et toutes les recettes iront à Urgence-Niger d'Oxfam-Québec.



PHOTO REUTERS

TINKERBELL

Pendant que des êtres humains meurent de faim au Niger, des animaux trop bien nourris sont abandonnés parce qu'ils engraisseront. Tinkerbell, le célèbre chihuahua de la non moins célèbre Paris Hilton, n'entre plus dans les chic sacs à main Vuitton de la riche starlette, selon la rumeur relayée par la presse à potins en émoi. Paris lui préférera maintenant Bambi, un autre chihuahua plus svelte, qui ne devra pas trop manger ses croûtes s'il veut régner.



PHOTO REUTERS

— L'équipe des Arts & Spectacles

CHANSON QUÉBÉCOISE

Chanter avec un accent

Depuis quelques années, le phénomène prend de l'expansion, mieux, il connaît le succès : on peut aujourd'hui être un chanteur québécois ET chanter « avec un accent français », qu'on soit né au Lac-Saint-Jean ou de l'autre côté de l'Atlantique. Avant-hier, Leloup, hier, Stefie Shock ou Bori, aujourd'hui Pierre Lapointe. Et d'autres marchent sur leurs traces, qu'ils se nomment Thomas Hellman ou Guy-Philippe Wells.



MARIE-CHRISTINE BLAIS

« **A**u début, à cause de l'accent que je prends sur scène, reconnaît Pierre Lapointe, on m'est souvent rentré dedans, comme quoi j'étais un colonisé fini, un traître et j'en passe. Wô! ça va faire! C'est vrai qu'au début, j'étais plus mal à l'aise sur scène et qu'un accent m'aidait. Je l'utilise moins aujourd'hui quand je me parle en spectacle. Mais quand je chante, c'est vrai, je chante avec un accent. Est-ce que ça fait de moi quelqu'un qui n'est pas un « vrai » Québécois? Est-ce que ça prend vraiment un chandail O'Keefe et un bandana orné de fleurs de lys pour être un « vrai »? »

Ah, être un « vrai » Québécois, qu'est-ce que ça peut bien être et comment est-ce que ça parle? Ça sacre-ti nécessairement? Après tout, Félix Leclerc et Gilles Vigneault n'ont jamais joualisé dans leurs chansons, se contentant tout au plus d'employer des expressions typiques de leur coin de pays. N'empêche, des années 70 aux années 90, il n'était pas de bon ton, pour un artiste d'ici, de s'afficher avec un accent dit « français », ni de s'inspirer clairement de Barbara, Boris Vian, Gainsbourg, Brassens et compagnie.

Et puis, Jean Leloup est arrivé en 1989 avec son disque *Menteur* et son accent « français » venu d'une enfance passée au Togo et en Algérie. On peut bien le dire aujourd'hui, cet accent ajoutait beaucoup au côté fendant de Leloup, héin? Or, ce dernier s'en servait surtout pour construire son personnage et établir ainsi une distance entre « John The Wolf » et Jean Leclerc.

Onze ans plus tard, Stefie Shock fera de même. Né Stéphane Caron dans Rosemont, il éprouve un tel amour pour les chansons de Gainsbourg qu'il adoptera lui aus-

si un accent français... et un personnage, à la fois *glam* et glauque. « Oui, mais c'est parce que ça peut être théâtral, chanter, reprend Pierre Lapointe. Les plus grands interprètes — je pense notamment à Renée Claude — abordaient leur répertoire comme le font les comédiens quand ils abordent un personnage, avec un accent, une diction particulière... Les gars de Loco Locass n'ont pas d'accent français, mais ils ont une diction très claire, nécessaire pour qu'on comprenne leurs textes. J'ai peut-être un accent très normatif — j'ai étudié en théâtre — mais ce n'est pas un accent « français de France », c'est un accent français tout court, qui met le texte en relief. Lors de mon *show* aux FrancoFolies, j'ai chanté avec Albin de la Simone, qui est un « vrai » Français. Quand tu nous entends en duo, tu te rends bien compte que je suis pas français *pantoute!* »

« Pour ma part, explique Thomas Hellman, né ici d'une mère française et d'un père américain, je ne réalise pas que j'ai un accent, c'est comme ça que je parle! De même que je ne me dis pas : je vais écrire en anglais ou je vais écrire en français. Je passe de l'une à l'autre langue comme on passe d'un instrument à l'autre. »

Même son de cloche chez Guy-Philippe Wells, qui ne chante pas du tout avec un accent « français », c'est vrai, mais dont le répertoire est imprégné de chanson française. « C'est vrai que j'ai plus écouté de chanson française que de chanson québécoise, explique-t-il. Particulièrement Boris Vian, dont l'intelligence et l'humour sont incroyables, indémodables. Mais est-ce un mal? »

« Pour ma part, conclut Pierre Lapointe (en spectacle un peu partout cet automne et vedette de la prochaine émission des Moquettes Coquettes le 15 septembre, au Cabaret Music-Hall; infos : pierrelapointe.com), je pense qu'on est désormais assez sûrs de nous, comme Québécois, pour ne plus avoir besoin de s'afficher haut et fort comme tel. On est à l'âge adulte de l'identité québécoise. On peut tout se permettre... même un accent! »



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE ©

Pierre Lapointe est le porte-étendard actuel de la chanson québécoise « à accent ». « (Je n'ai pas un) accent « français de France », mais un accent français tout court, qui met le texte en relief », se défend le jeune chanteur.

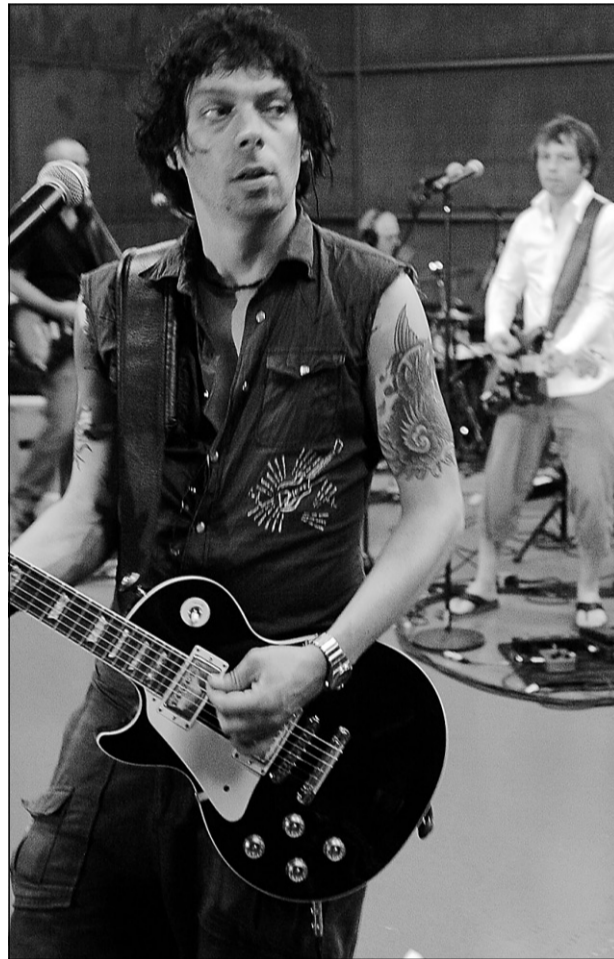


PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE ©

Inspiré par Serge Gainsbourg, Stefie Shock a mis au point, lui aussi, un personnage glauque et *glam*.

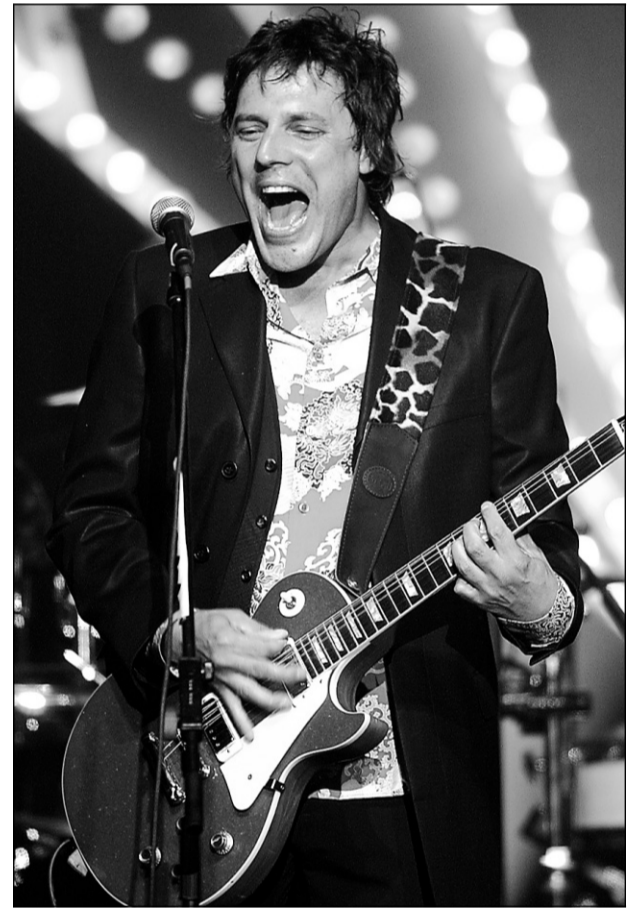


PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE ©

À une époque où il était suspect d'emprunter des intonations aux chanteurs d'outre-Atlantique, Jean Leloup n'a pas hésité à monter sur scène avec un français « accentué ».



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

GUY-PHILIPPE WELLS

L'accent du Saguenay

Réalisé par Frédéric Boudreault, l'album de Guy-Philippe Wells, *Futur antérieur*, son troisième si on compte deux maquettes faites en 1998 et en 2000, a été lancé mardi dernier. Et il est étonnant, cet album, étrange mélange d'ironie et de poésie né dans la tête d'un gars de Chicoutimi qui se destinait d'abord à la politique : il a été conseiller de Lucien Bouchard à Québec de 1996 à 1998. En 1998, justement, il décide de devenir... auteur-compositeur-interprète : « Je ne sais pas encore exactement pourquoi. Je sais qu'en 1996-1997, j'avais enregistré sur une cassette, en version piano-voix, la chanson *Jusqu'ou l'eau est profonde* (qu'on retrouve sur *Futur antérieur*) et que ma tante, qui connaît René Homier-Roy, la lui avait fait écouter. Et il l'a fait jouer à son émission! Et puis, en 1998, ma soeur, qui souffre de fibrose kystique — mais qui va tout à fait bien maintenant — a connu une année très difficile. Est-ce que c'est cela qui m'a fait changé de voie? »

En tout cas, sa voix, à lui, a pris les devants. En 2002, Wells doit faire un spectacle pour la Saint-Jean à la Promenade Beloeil, « avec une

quinzaine de grandes chansons québécoises et cinq de mes compositions. » C'est en cherchant une choriste qu'il engage Geneviève Jodoin, qui aime suffisamment ce qu'elle entend pour en parler à son *chum*, Frédéric Boudreault. Cette rencontre, plus l'appui successif de Richard Séguin et d'Edgar Bori, va lui permettre de travailler à son répertoire... et à ses arrangements : « C'est le luxe du pauvre, dit en riant Wells. On peut travailler longtemps les arrangements d'un disque parce que ça prend du temps à pouvoir le faire! » Et tout comme on sent l'Abitibi dans les chansons de Desjardins, on sent le Saguenay dans celles de Wells. L'analogie ne s'arrête pas là : il aura fallu du temps pour que ces deux artistes aient une écoute. « Ben là, je ne me comparerais pas à Desjardins, sauf pour la patience, peut-être, dit Wells. Ça fait presque sept ans jour pour jour que j'ai lancé ma première maquette. En fait, je ne l'avais pas lancée, je l'avais envoyée par la poste... »

Marie-Christine Blais



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

THOMAS HELLMAN

Langue maternelle : français

Réalisé par Jean Massicotte (Pierre Lapointe, Lhasa, Arthur H.), l'album de Thomas Hellman *L'Appartement*, son troisième mais premier en français, a été lancé lundi dernier au Lion d'or. Et mon Dieu, il est agréable, cet *Appartement* ouvert sur le monde, comme en témoigne la pochette. Avec un accent qui lui vient de sa mère française et des références musicales associées à son père américain — Hellman connaît très bien son folk américain, de Jimmy Rodgers à John Priene —, le jeune Québécois propose un répertoire francophone qui peut rappeler Louise Attaque, Renaud, Arthur H., sans oublier tout le courant « nouvelle chanson française » : « C'est possible, reconnaît-il, mais tu sais, j'ai eu l'occasion de me produire cinq fois en France cette année — je ne dis pas ça pour me vanter, héin? — et vraiment, je ne trouve pas que c'est vrai. Les Français mettent tout sur le texte, très peu sur l'expression de la voix, l'expression de la musique. Quand j'ai rencontré Jean Massicotte, je

lui ai justement demandé qu'on travaille un son plus sale, le son que nous avons sur scène. Et c'est pour cela que nous avons enregistré *live*, souvent en une seule prise, la plupart des chansons : un micro au milieu de la pièce, comme au milieu d'un appartement, et nous qui jouons ensemble. On a ajouté certaines petites choses après, mais toute la base a été réalisée comme ça, en direct. »

En effet, à l'écoute de *L'Appartement*, on sent que la relation entre musique et texte importe à Hellman : « Une chanson comme *Au coin de Duluth et demain* est racontée autant par la musique que par le texte, à mon sens. D'ailleurs, ce n'est jamais une décision consciente de ma part que d'écrire en français plutôt qu'en anglais, c'est selon l'impulsion, le besoin. Ma langue maternelle, celle que je parle avec mes trois frères, c'est le français, finalement (rires). »

Marie-Christine Blais

ARTS ET SPECTACLES

Radio-Canada veut se faire voir le matin, mais la victoire n'est pas acquise, oh non!



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

À compter de lundi matin fête du Travail, Radio-Canada entreprendra une mission jusqu'ici impossible : reconquérir l'auditoire du matin, qui déserte depuis des années son antenne pour succomber aux charmes des animatrices de TVA.

Deux des vedettes de l'an dernier à TVA étaient les deux France, Beaudoin et Castel. Radio-Canada a d'abord récupéré France Beaudoin qui a fait des merveilles avec son *talk-show* de 21 h cet été. TVA n'a rien offert à France Castel : Radio-Canada pense que cette femme irréprouvable et si dynamique pourra contrer avantageusement l'autre reine des matins de TVA, Clodine Desrochers à 10 h.

Tout simplement Clodine donne dans le pratico-pratique. Lundi, il sera question de yoga facial et on ira chez M^{me} Claudette Taillefer sur sa ferme. Alors que France sera flanquée d'un psychologue du lundi au jeudi et d'un sexologue le vendredi dans *Droit au coeur*. Premier sujet lundi : le pardon. *Droit au coeur* sera en direct à compter de la deuxième semaine, mais enregistrée la première pour donner toutes les chances à l'animatrice de s'ajuster à sa nouvelle formule.

À Radio-Canada, Élaïne Ayotte avec *Coup de pouce*, fera désormais le pratico-pratique à 9 h, contre les deux nouvelles filles du matin de TVA, Julie Bélanger et Mélanie Maynard qui discuteront d'humeurs de femmes.

Lundi, la nouvelle M^{me} Justin Trudeau, Sophie Grégoire, fera une chronique de mode chez Élaïne Ayotte.



France Castel flanquée d'Élaïne Ayotte au cours de la conférence de presse de jeudi dernier. « C'est nous les deux filles le matin », a-t-elle lancé, sans retenir son rire caractéristique.

À TVA, Marie-Chantal Toupin chantera chez les deux filles et on pourra voir le nouveau visage lifté d'Andrée Boucher, qui collaborera deux fois par semaine à l'émission. TVA nie la rumeur que le réseau lui ait imposé et ait payé son lifting. Mais admet que la comédienne fera une émission sur son face lift plus tard cet automne.

Ce n'est pas gagné d'avance. La saison dernière, *C'est dans l'air*, l'émission de discussions d'Élaïne Ayotte, logée à 10 h, attirait moins de spectateurs que sa reprise en fin de soirée. Ce qui n'était pas le but de l'entreprise.

Et voilà que cette saison, TQS a

remanié sa programmation du matin pour lui donner une couleur plus masculine. Il n'y a pas que des femmes qui regardent la télé le matin. Le magazine *Coup de pouce* a un lectorat à 30 % masculin.

À 9 h ce lundi, premier bang : Stéphane Gendron et Gilles Proulx débarquent pour la première de leurs chaudes discussions. Tous ceux qui connaissent ces deux fortes têtes, pour ne pas dire ces deux grandes gueules, se régaleront d'avance de les voir se chamailler une heure tous les matins de la semaine. Eh que ça réveille une bonne chicane de hâbleurs !

Deux hommes auront-ils raison de trois filles ? Les paris sont ouverts.

À 10 h, TQS tombe dans les reprises musclées : engueulades sportives avec les rediffusions du 110 % de la veille. Et à 10 h 30, ce sont les reprises des débats du 22 h 30, qui commencent à être pas mal plus fréquentés que *Le Point*. On pourra discuter long-

temps sur la question : les débats de TQS sont-ils de l'information ? Une chose est certaine : pour de nombreux téléspectateurs, c'est un maudit bon *show* et plus ça gueule, plus ils apprécient.

France et Clodine seront sûrement plus reposantes.

Je trouve difficile de regarder la télé le matin : trop accaparant, quand on a plein de choses à démarrer. La radio permet plus de flexibilité. Mais lundi, jour de congé, je vais zapper entre trois chaînes. Méchant congé.

Dernier week-end de vacances : cinéma

Le calme avant la tempête : pour ce dernier week-end de vacances, tous les réseaux nous présentent des films. Dimanche soir prochain, ce sera le retour de *Star Académie* et de

Guy A. Lepage. Sans compter *Laflaque* qui commencera à la même heure que Julie Snyder, soit 19 h 30.

En attendant, donc, les petites vives vous attendent cette fin de semaine. Et de la qualité en plus. Samedi, Radio-Canada présente l'extraordinaire *Beauté américaine*, dont le scénariste a aussi écrit *Six pieds sous terre*.

Dimanche, la compétition se corse : *Amen*, le Costa-Gavras sur le silence de l'Église catholique lors de la persécution des Juifs par Hitler — Radio-Canada, 19 h 30 — TVA y va avec *Rabbi Jacob*, le meilleur film de Louis de Funès, à 20 h 30 et Télé-Québec nous ramène le classique de David Lean, *Le Pont de la rivière Kwaï*, à 21 h 30.

Ce n'est pas fini. Lundi, alors que TVA nous présente sa grande émission de rentrée à 19 h 30, Radio-Canada contre avec *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*.

Gala des lambeaux

Décidément, l'Académie qui organise les Gémeaux est de plus en plus ridicule. Elle a offert à Normand Brathwaite de concocter un minigala des Gémeaux dans le cadre de *Belle et Bum*. Normand a dit non, à juste titre. Le gala pour célébrer l'excellence en télévision finira à la radio. Tant pis pour cette industrie qui se vautre dans les chicanes. On nous promet des femmes superbement habillées. Même si c'est seulement à la radio. On appellera ça le Gala des lambeaux.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse
louise.cousineau@lapresse.ca

LA PRESSE
AFFAIRES

POUR
SE FAIRE
UNE IDÉE

Tous les jours dans
LA PRESSE

Le théâtre jeune public au cœur de Montréal

Abonnez-vous !

Commandez gratuitement
la brochure de saison
au (514) 288-7211
ou visitez le www.maisontheatre.qc.ca

Maison québécoise du théâtre
pour l'enfance et la jeunesse
245, rue Ontario Est, Berri UQAM

BANQUE LAURENTIENNE Transcontinental LA PRESSE TVA Astral Media

SAISON
2005
2006

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
I MUSICI
DE MONTREAL
YULI TUROVSKY

I Musici de Montréal, votre
orchestre de la rentrée !

Oliver Jones > Marie-Josée Lord
David Garrett > Sergeï Salov
Kim Yaroshevskaya > Simon Trpčeski

Abonnement à la série de 6 concerts

132\$ Régulier | 114\$ Aîné | 63\$ Étudiant

Renseignements > 514.982.6038 > imusici.com

Commanditaire de la saison 2004-2005

BANQUE NATIONALE LA PRESSE Info690
Grand-West London Life Canada-Vie
LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNICATIVE

SAINT-PIERRE
ET LE
VATICAN
L'HÉRITAGE DES PAPES

Jusqu'au 18 septembre 2005

Exposition présentée à la
crypte climatisée
de la basilique Notre-Dame
Vieux-Montréal

Tous les jours de 10 heures à 18 heures

www.vaticanmontreal.ca



Plus que
deux semaines!

Venez admirer l'une des plus grandes et
impressionnantes collections comprenant
plus de 300 objets exceptionnels provenant
du Vatican, y compris des travaux réalisés par
Giotto, Canova et Bernini.

Billetterie :
www.tel-spec.com
(514) 790.1111 ou
1 (800) 848.1594

Tarifs spéciaux :
Groupes - Âge d'Or - Jeunes
(514) 842.2925 ou
1 (866) 842.2925

VIA Rail Canada

VIVACONCEPT International CLEAR CHANNEL TVR 105.7 LA PRESSE



MARC CASSIVI > CHRONIQUE

Chronique d'une mort annoncée

Le Festival des films du monde n'est pas encore mort. Serge Losique ne se laissera pas enterrer aussi facilement. L'homme est plus têtu qu'une mule. Il s'est juré de se rendre jusqu'au trentième anniversaire de son festival, l'an prochain. Il y a de bonnes chances pour qu'il s'y rende, même si, en chemin, il risque d'y perdre une partie de sa chemise.

Le FFM n'est pas mort, mais il est triste à mourir. Depuis une semaine, le spleen a envahi la Catherine, aux alentours de la rue de Bleury. Une longue veille à lieu devant le Parisien, au chevet d'un condamné à mort qui refuse d'accepter son sort. Le mourant gêne. On se dit sans trop y croire qu'il sera mieux une fois parti. On sait surtout qu'on sera soulagé au terme de sa longue agonie.

Quelle triste fin, se disent tous les festivaliers, les plus ardents défenseurs comme les plus virulents détracteurs. Ambiance morose, films médiocres, retrait des invités de marque, désaffection du public, absence de sous-titres... Qu'il y ait quelques fidèles dans les salles a de quoi étonner. Rien à voir toutefois avec la belle époque, alors que plusieurs projections affichaient complet et que l'on attendait les reprises avec fébrilité.

Quand tout sera terminé, on jettera le blâme sur les institutions et les médias, qui ont constaté le déclin puis l'inévitable décès. Le rapport d'autopsie (rédigé par Secor) a déjà été publié. Mais n'achetez pas vos couronnes mortuaires trop vite. Serge Losique n'a pas dit son dernier mot. Son arrogance est sans égale, son mépris des institutions, plus grand

encore, et son entêtement, inépuisable.

Même si cela lui coûte tout son petit change, le fondateur du FFM pourrait être de retour l'an prochain, fidèle à ses habitudes, nous annonçant en grande pompe des invités prestigieux qui finiront par ne pas venir, nous promettant des découvertes extraordinaires qui ne se concrétiseront jamais, semant un peu plus la controverse, la confusion et la zizanie.

La contribution de Serge Losique à la cinéphilie et au cinéma québécois est indéniable. Il a ouvert les yeux de bien des gens sur de multiples horizons. Il a permis des rencontres déterminantes, promulgué un cinéma

Serge Losique a creusé sa propre tombe. Il attend désormais que quelqu'un l'y jette pour ne pas porter l'odieux de sa propre mort. Les institutions, qui lui ont coupé les vivres, ne le croyaient pas capable de survivre. Le Festival international de films de Montréal (FIFM), chapeauté par l'équipe Spectra, envisage depuis longtemps déjà de tenir son événement aux mêmes dates que le FFM l'an prochain... en présumant que Serge Losique se sera retiré dans ses terres. Rien n'est moins sûr. Les vieux lions ont la couenne dure.

Or, la situation actuelle, d'une absurdité consommée — trois festivals montréalais pour 700 films en moins

ditionnel de Serge Losique, a préféré envoyer le film à Locarno, où il a remporté des prix. On ne peut le blâmer.

Que faire, alors? Vous me traiterez d'illuminé, mais à mon sens, le mieux serait de permettre une sortie honorable à Serge Losique. Plutôt que de laisser le Festival des films du monde mourir à petit feu (pour combien de temps encore?) et la situation s'envenimer davantage (si cela est possible), je propose que le milieu du cinéma se mobilise pour permettre à Serge Losique de tenir le 30^e FFM dont il rêve.

Pourquoi donc? Parce que M. Losique, comme d'autres, affectionne les chiffres ronds, parce que ce trentième anniversaire témoignerait de son apport au cinéma d'ici, parce que, malgré tous leurs travers, l'homme et son festival méritent notre reconnaissance. Je ne vous parle pas d'un hommage hypocrite — Losique a très peu d'amis —, mais d'un pacte de non-agression, assorti d'une disposition d'aide au plus démuné.

Téléfilm Canada et la SODEC, qui ont retiré au FFM ses subventions de manière un peu cavalière, ont sans doute certaines choses à se faire pardonner. Il ne leur en coûterait pas cher de soutenir le vieux festival une dernière fois (à tout le moins pour le sous-tirage des films). En contrepartie, Serge Losique renoncerait à tenir un 31^e Festival des films du monde, ce qui mettrait un terme à la confusion. Le FIFM, qui a l'appui des organismes subventionnaires, pourrait quant à lui se dérouler en juin, ce qui serait plus logique du point de vue du calendrier des festivals de films.

Je résume: les institutions soutiennent une dernière fois Losique, qui accepte en échange de se saborder, laissant le champ libre à Moritz de Hadeln et son nouveau festival. La sortie est honorable, on évite l'amertume, d'autres poursuites judiciaires et une fin en queue de poisson. C'est tout simple. Alors les gars, vous embarquez?

LA LISTE

Dix films présentés au FFM

1. *All That You Love Will Be Carried Away*
2. *Cruel But Necessary*
3. *La Dernière Lune*
4. *Disposable People*
5. *Le Domaine perdu*
6. *L'Échec d'une annexion*
7. *Mort à l'écran*
8. *Un homme non enterré*
9. *One minute of Silence*
10. *Tout début a une...*

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur marc.cassivi@lapresse.ca

FLASH

Patricia Kaas au Québec

Patricia Kaas conclura sa tournée mondiale *Sexe fort 2004-2005* au Québec. La chanteuse de 37 ans sera en spectacle au théâtre Saint-Denis de Montréal le 11 octobre, et au Capitole de Québec le lendemain. Lancée en mai 2004 à l'île de la Réunion, la tournée de 130 concerts s'est arrêtée en Chine, au Maroc et aux États-Unis. Patricia Kaas a vendu plus de 300 000 exemplaires de son album studio *Sexe fort*, et plus de 16 millions d'albums en carrière. La Presse

Un Mariage... pas comme les autres...

DERNIÈRE CHANCE! CE SOIR à 21h

avec : Janine Sutto, Patrice Dubois, Audrey Lacasse, Sophie Clément

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.

Gabriel Sabourin, Isabelle Drainville, Jennie-Anne Walker, Jean-François Boudreau

Réervations: (450) 469-1006 (sans frais) 1-888-666-3006

370, rang de la Montagne, Rougemont, (Québec) Théâtre climatisé www.theatrede Rougemont.com Forfaits disponibles!

CASSE NOISSETTE

AUDITIONS

8-9 septembre 2005
Maison de la danse, 4816, rue Rivard, Montréal (Métro Laurier)

10 septembre 2005
Collège Jean-Eudes, 3535, boul. Rosemont, Montréal

Renseignements et inscription : www.grandsballets.com ou (514) 849-8681 poste 263



Le Pont de Trevor Ferguson
mise en scène de Guy Sprung

Charlotte, ma soeur
texte et mise en scène de Marie Laberge

Petit déjeuner compris de Christine Reverho
mise en scène de Monique Duceppe

C'est ma vie de Brian Clark
mise en scène de Daniel Roussel

Frères de sang de Willy Russell
mise en scène de René Richard Cyr

Abonnez-vous! 2005 - 2006

DUCEPPE

www.duceppe.com
(514) 842-8194

en collaboration avec **Desjardins**



ARTS ET SPECTACLES

POP

Sur les traces du loup

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Même s'il a officiellement pris sa « retraite » de la musique, Jean Leloup fait encore entendre sa voix.

Sa chanson *Les Corneilles* — écrite pour aider une amie en prison — tourne présentement à la radio et se retrouvera fin septembre sur le disque des Porn Flakes. Et voilà qu'on le retrouve *mur à mur* dans *Le Trashy Saloon*, premier album de la chanteuse Anik Jean, paru cette semaine sur étiquette Tacca.

Leloup a écrit trois *tones* et participe, en tant que chanteur ou musicien, à au moins une dizaine de titres. Comme si ce n'était pas assez, le premier extrait du disque (*Je suis partie*) est la reprise d'une de ses chansons parue à l'origine sur *La Vallée des réputations*.

« Je sais que c'était un risque, lance la chanteuse aux cheveux platine et aux bras tatoués. Je suis sûre que les fans de Leloup vont m'attendre avec une brique et un fanal. Mais je voulais vraiment rendre hommage à cette chanson qui m'a beaucoup touchée. Et aussi à Jean, qui s'est beaucoup investi dans mon album. »

Comme support, en effet, on n'aurait pas pu trouver mieux. Malgré ses errances et ses drôles de choix de carrière, la crédibilité artistique de Jean Leloup est toujours demeurée intacte. Et elle rejaillit maintenant sur Anik, qui profite allègrement de la réputation de celui qu'elle présente comme son « mentor ». Mardi dernier à Québec, la chanteuse a

donné pas moins de 18 entrevues. Quant à son dossier de presse, il inclut déjà un nombre surprenant d'articles... tous publiés avant la sortie de son disque !

La chanteuse n'est pas dupe. Elle sait que le parrainage du « wolf » lui ouvrira plus facilement les portes. Mais elle a aussi un bon ego. Et elle tient à son identité. Si elle admet volontiers l'influence du chanteur, elle espère que les gens ne la verront pas seulement comme la « protégée de Jean Leloup ». Ou comme une simple « Jean Leloup version féminine ».

« Je ne suis pas qu'une interprète, se défend-elle sur un ton plein d'assurance. J'écris aussi mes chansons. Et je ne veux surtout pas être Jean Leloup. Je suis Anik Jean et je suis fière de mon nom... C'est sûr que son implication me donne un coup de pouce. Il y en a peut-être qui seront jaloux. Mais ce n'est pas pour mes beaux yeux qu'il m'a aidée. C'est parce qu'il

Anik Jean lance un premier album « parrainé » par nul autre que Jean Leloup

pense que j'ai du talent. Et je crois que j'ai l'album pour me *baker...* »

De L.A. à Montréal

Pour faire une histoire courte, Anik a rencontré Leloup il y a environ sept ans. Ils étaient au Woodstock en Beauce et le chanteur avait besoin d'un *lift* pour revenir à Montréal. Ça a cliqué tout de suite et ils sont devenus des



PHOTO ROBERT MAILLOUX. LA PRESSE ©

Anik Jean bénéficie d'un parrainage extraordinaire en la personne de Jean Leloup. Le chanteur « retraité » a donné un grand coup de main à son tout premier album intitulé *Le Trashy Saloon*.

potes. À l'époque, la jeune femme travaillait à l'aéroport de Montréal. Après l'avoir entendue jouer et chanter, Leloup lui suggère de se lancer dans la chanson. Il n'en

ne peut pas en parler ! » dit-elle avec un sourire malicieux.

Après avoir signé sur étiquette Tacca, Anik energiste son album, entourée de la crème des musiciens montréalais, notamment Dan Georgesco (ex-Too Many Cooks, aujourd'hui guitariste des Porn Flakes) et le fameux Rick Haworth. Jean Leloup se met aussi de la partie, en jouant ici et là de la basse, de la six-cordes et du micro. Il écrit même une chanson (*Pense à toi*) tout spécialement pour Anik.

Sauf erreur, c'est la première fois que Leloup participe aussi activement au disque d'un autre artiste. Un geste étonnant. Et encore plus étonnant que le chanteur était, au dire d'Anik, plus discipliné qu'un soldat coréen, toujours présent et arrivé avant l'heure au studio. « C'est peut-être parce que ce n'était pas son projet, mais il était comme sur une mission ! sourit Anik. Je pense qu'il aimait bien le côté non prévu de toute l'affaire. Il se pointait quand ça lui tentait. Je n'ai jamais tenté de le *squeezer*. »

Le résultat est une sorte de disque bilingue à deux têtes. D'un côté, les chansons rock en anglais, sombres et ambiantes, dans la lointaine mouvance Jeff Buckley et PJ Harvey, de l'autre des *tones*

en français plus *up tempo*, qui ressemblent parfois un peu (beau-coup ?) à du Leloup. Le tout enveloppé de vapeurs d'absinthe, ce mythique alcool qu'elle affectionne particulièrement — et qui, de son propre aveu, l'a inspirée pour au moins deux ou trois chansons.

Pour le reste, on attend de voir. Le vrai test pour Anik, sera de transposer son *Trashy Saloon* sur scène. Car si c'est une chose de jouer à Los Angeles, c'en est une autre de jouer au Québec devant son monde. Quelques spectacles sont prévus cet automne, notamment au Coup de coeur franco-phonie. La vraie rentrée, elle, se fera à l'hiver. On parle aussi d'un disque en anglais qui pourrait paraître sur le label Aquarius, versant anglo de Tacca. Les deux étiquettes de disques font partie de la grande maison DKD, fondée par Donald K. Donald.

En d'autres mots, c'est parti pour un grand tour. À 28 ans, Anik affirme n'avoir plus de temps à perdre. Et à l'entendre parler, il est clair qu'elle n'a pas envie de *bretter*. Soit dit en passant, elle n'a toujours pas d'agent. Parce qu'elle attend la perle rare. « Je n'ai pas encore trouvé le bon. Mais le mien, va falloir qu'il soit *hot*. Disponible. Et joignable 24 h sur 24. »

Est-ce assez clair ?

OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

« MAGNIFIQUE HASMIK PAPIAN. UNE VOIX SOUPLE, DES AIGUS IMMATÉRIELS, UNE LIGNE DE CHANT IMPECCABLE, À UN SOUFFLE INFINI, UN TIMBRE SANS CESSER ÉMOUVANT : CELA NOUS A VALU UN CASTA DIVA MÉMORABLE. »
LE FIGARO, PARIS

DANS LES DÉCORS ET COSTUMES DU METROPOLITAN OPERA DE NEW YORK, POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL!

17_21_24_26_29 SEPT 2005 * 1^{ER} OCT 2005 Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

NORMA

BELLINI

***** HASMIK PAPIAN NORMA *****
***** KATE ALDRICH ADALGISE *****
***** ANTONIO NAGORE POLLION *****
***** DANIEL BOROWSKI OROVÈSE *****
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE BERNARD LABADIE
***** MISE EN SCÈNE DE STEPHEN PICKOVER *****

ABONNEZ-VOUS ÇA VAUT LE COÛT !

***** ABONNEMENTS À PARTIR DE 125 \$ (3 OPÉRAS) * BILLETS À PARTIR DE 43 \$ *****
***** PRIX SPÉCIAUX POUR LES 18-30 ANS * ODM 514.985.2258 * PDA 514.842.2112 *****
***** EXTRAITS 514.282.OPÉRA * www.operademontreal.com *****

Succession J.A. DeSève BANQUE NATIONALE got LA PRESSE 31 TV 99.5
940 WIRE LoScena Music Alliance Total Media Legend-Drey L'OPERA DE MONTRÉAL INFINITI
Québec Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
Patrimoine canadien Canadian Heritage

3320734A

TÊTES D'AFFICHE

PROGRAMMATION AUTOMNE 2005 / HIVER 2006
DU CASINO DE MONTRÉAL

MATINÉE ET MIDI-DIMANCHE SPECTACLE ET SOUPER-SPECTACLE

BOISVERT CHANTE DASSIN
25 ANS DÉJÀ!
DU 4 AU 30 OCTOBRE

ALAIN CHOQUETTE ET VOUS...
DRÔLEMENT INTIME
DU 29 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

MICHÈLE RICHARD
DU 7 MARS AU 30 AVRIL 2006

ROCH VOISINE
DU 1^{ER} AU 26 MARS 2006

LE PARTY DES FÊTES AVEC LES DION
DU 8 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

ROCK À L'OPÉRA II
DÈS LE 2 NOVEMBRE

PIER BÉLAND
COUNTRY POUR TOUJOURS
DU 9 AU 28 MAI 2006

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
DÈS LE 29 MARS 2006

MICHEL LOUVAIN
DU 10 JANVIER AU 26 FÉVRIER 2006

ROBERT CHARLEBOIS
DÈS LE 8 FÉVRIER 2006

BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU 1 800 361-4595.
GROUPES : 1 888 883-8823.
FORAITS HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777.
*Moyennant les frais de service.

CABARET.DUCASINO.COM

ARTS ET SPECTACLES

FLASH

Le Conseil des arts en tournée

Avec son spectacle *Recuerdos Flamencos*, le

Ballet Flamenco Arte de España a remporté le concours « choix du public » 2004-2005, a annoncé jeudi dernier le Conseil des arts de Montréal, qui dévoilait sa 23^e sélection. Le Conseil des arts invite les Montréalais à participer aux quelque 70 activités offertes par plus de 50 organismes, dont l'exposition *Portraits d'artistes*, un atelier Kino et la tournée des films *Mémoires affectives* et *Amélia*.

FESTIVAL MONTRÉAL MONDIAL DES ARTS 2005
20-30 SEPT. POUR LA JEUNESSE
ASSITEJ International
WWW.MONTREAL-2005.COM



Un des 36 spectacles de la programmation officielle

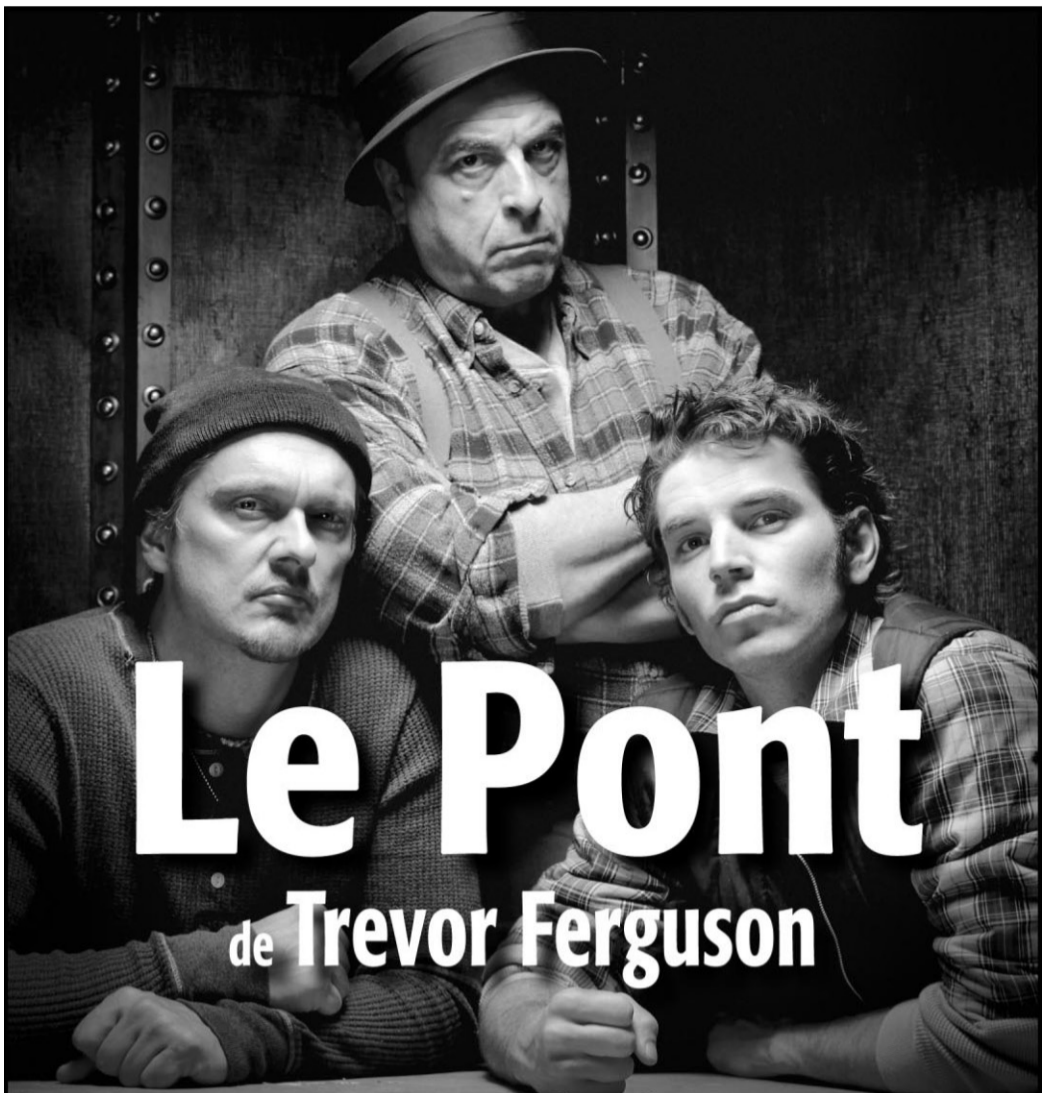
HARMONIE

Une création du Théâtre de la Dame de Cœur
22 au 24 septembre 2005
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS



Photos: Lane Peter Rous, Richard Blackburn

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245



Le Pont

de Trevor Ferguson

mise en scène de **Guy Sprung**

traduction de Marc Grégoire et Michel Dumont

Stéphane Bellavance Normand D'Amour
Sébastien Delorme Igor Ovadis Dino Tavarone

décor Maryse Bienvenu costumes Marie Chantale Vaillancourt éclairages Nicolas Ricard
conception vidéo Yves Labelle musique Bill Gagnon accessoires Normand Blais

DU 7 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE

DUCEPPE

www.duceppe.com



Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

Événements Art, Musique et Culture de Saint-Donat

DU 17 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 2005



CLAUDE DUBOIS 24 SEPT. 20H30 AU CENTRE CIVIQUE PAUL MATHIEU
LUCE DUFAULT 1^{er} OCT. 20H30 AU CENTRE CIVIQUE PAUL MATHIEU
LES VIOLONS DU ROY 2 OCT. 15H BANQUE NATIONALE ÉGLISE SAINT-DONAT

RÉSERVEZ VOS PLACES DÈS MAINTENANT!
BILLETS EN VENTE SUR LE RÉSEAU ADMISSION 514 790-1245
ET AU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE ST-DONAT : 1 819 424-2833 OU 1 888 783-6628

+SPECTACLES GRATUITS EN PLEIN AIR, POUR TOUTE LA FAMILLE,
les samedis et dimanches à compter de 10H

24-25 septembre: « Le passage des arts gourmands »
Découvrez les saveurs du Terroir de Lanaudière dans un environnement de Jean-Claude Poitras.



BRUNO PELLETIER
dans le rôle de Dracula
SYLVAIN COSSETTE DANIEL BOUCHER ANDRÉE WATTERS
PIERRE FLYNN GABRIELLE DESTROISMAISONS
BRIGITTE MARCHAND ELYZABETH DIAGA RITA TABBAKH LOUIS GAGNÉ

DRACULA

Entre l'amour et la mort



Paroles **Roger Tabra** Musique **Simon Leclerc**
Livret **Richard Ouzounian** Mise en scène **Gregory Hlady**

« Vous aurez hâte de voir cette comédie musicale après une seule écoute de l'album... »
ISABELLE LACASSE - CITÉ ROCKOÛTENTE

« Les textes de Roger Tabra sont bien tournés, les mélodies de Simon Leclerc collent à chacun des interprètes... »
MARIE-CHRISTINE BLAIS - LA PRESSE

« Les voix sont puissantes, belles et justes. On ne peut qu'avoir hâte de voir Dracula sur scène. »
DANIEL DAIGNAULT - 98.5 FM

PRÉSENTÉ PAR **LA PRESSE**

MONTRÉAL - Au Théâtre St-Denis du 31 janvier au 12 février 2006
Tel-Spec: (514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com



ARTS ET SPECTACLES

Une animatrice qui vous veut du bien

VÉRO suite de la page 1

L'animatrice affirme ne pas avoir d'objectifs en ce qui concerne les cotes d'écoute. « Je n'ai même pas parlé de chiffres avec Mario Clément et Dominique Chaloult (deux patrons à la SRC). Je veux que ça marche, je veux que le *show* soit bon, mais je ne m'attends pas à prendre la tête des cotes d'écoute à cette heure-là. Je souhaite de tout mon cœur que ça fonctionne. Mais si ça ne marche pas, je ne m'acharnerai pas pendant quatre ans. Je n'agoniserai pas à la télé en direct tous les jours. Ni moi, ni mon diffuseur, ni personne de l'équipe ne veut ça », note Véronique Cloutier.

Dans sa tête, elle ne lutte pas contre les bulletins d'information de TQS et TVA. « Je n'oserais jamais prétendre que je m'en vais en compétition contre Pierre Bruneau et Jean-Luc Mongrain. Moi, je veux juste offrir autre chose. Pour les gens qui ont envie d'une autre *alternative* à 18 h, il y aura moi », indique-t-elle.

Dans la cour de récré

Alors, ça ressemblera à quoi une heure de Véro ? D'abord, il y aura trois invités par jour, tous du milieu culturel. Véronique Cloutier dit laisser les sujets d'actualité à *Tout le monde en parle*, au secteur des nouvelles et à *La Fosse aux lions*. « Je préfère laisser les grands jouer dans la cour plus sérieuse et moi, je m'amuse dans la cour de récré », blague-t-elle.

Il y aura également une prestation musicale quotidienne, sous la direction de Guy St-Onge, ainsi qu'un duplex en direct d'un événement culturel. Deux collaborateurs ont été embauchés : Marie-Élaine Proulx, qui parlera de



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE ©

Véronique Cloutier au lancement de la programmation 2005-2006 de Radio-Canada.

showbiz trois jours par semaine, et Marc-André Chabot, qui s'occupera des duplex. Le tout enregistré devant public. « On va exploiter au maximum le fait d'être en direct. On veut s'adapter aux courriels que l'on reçoit, les réactions du public. On veut se servir de tout ça », rappelle Véronique Cloutier.

Les sketches et parodies, qui faisaient partie du concept pour une émission hebdomadaire, ont été rayés de la carte. Par contre, Véronique et Louis songent à produire des capsules humoristiques sur leur vie de couple. Une sorte de parodie des *Newlyweds Nick et Jessica*.

Mais rien n'est officiellement coulé dans le béton, dit Véronique Cloutier, qui assure cependant que toute son équipe est prête. « Le cartable d'idées est épais de même. Ça fait plusieurs mois qu'on est là-dessus », explique-t-elle.

Un premier pilote a été enregistré

mercredi et un deuxième suivra cette semaine. En attendant de voir le produit final, Véronique Cloutier plaide pour plus de nuances de la part des critiques. « C'est devenu assasin. Et rapidement. Les critiques décident après une émission de son sort, à savoir si ça mérite de rester en ondes ou pas. Quand on commence une nouvelle émission, tout le monde doit se roder. L'équipe au complet doit trouver son rythme. Il y a plein de choses à placer et on ne peut pas tester ça dans notre sous-sol. Il faut qu'on l'essaie pour vrai. Là, j'ai l'air de prêcher pour ma paroisse, j'ai l'air de la fille qui dit : donnez-moi une chance. Pas du tout. Les gens me jugeront comme ils le veulent, quand ils le veulent. J'en ai vu d'autres. Pour moi, ça n'a plus d'importance. C'est le public qui a le dernier mot », dit-elle.

Elle continue : « C'est facile quand tu achètes un format (com-

EN RAFALE

Ton dernier disque :

Le Trashy Saloon d'Anik Jean
« J'aime Anik pour l'ensemble de son oeuvre. Elle chante sur l'album des *Porn Flakes*. C'est comme ça que je l'ai connue. J'aime beaucoup son extrait qui tourne présentement, la reprise de *Je suis parti* de Jean Leloup. »

Son émission estivale :

Bons baisers de France
« J'ai trouvé ça le *fun* de voir une émission simple, plus traditionnelle, où il y avait juste des entrevues. On y passait un bon moment avec des artistes. »

Tout le monde en parle ou Star Académie ?

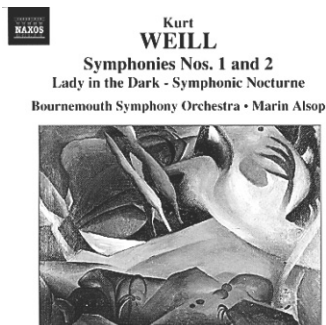
« Honnêtement, je capote. Je ne peux pas croire que l'on fait ça aux téléspectateurs, et je m'inclus là-dedans. Je vais me promener entre les deux. »

Ses suggestions DVD ?

Le coffret de *3x rien* (la deuxième saison sort cet automne). J'apprends à découvrir *The Office*. J'aime bien *Curb Your Enthusiasm* et je viens d'acheter le coffret de la première saison de *Moonlighting*, avec Bruce Willis et Cybil Shepherd. C'est mon petit côté québécois nostalgique. »

me *La Fureur*), qui arrive avec une bible de tous les essais et erreurs. Ça se rode plus vite. Tu arrives en ondes avec l'expérience de pleins d'autres équipes qui l'ont essayé. »

Au sujet de son père, Guy Cloutier, qui s'est avoué coupable d'actes de pédophilie, Véronique Cloutier reste muette. « Je n'ai pas envie de parler de ça. Je suis tellement dans un blitz positif, je fais de la promo pour mon nouveau *show*, il y a plein d'affaires super le *fun* qui m'arrivent, je n'ai pas envie de parler de ça », conclut-elle.

CLASSIQUE
Kurt Weill
symphoniste

CLAUDE GINGRAS

Kurt Weill est d'abord identifié à *L'Opéra de Quat'Sous* et *Mahagonny*, principaux produits de sa collaboration avec le dramaturge Bertolt Brecht. Weill composa aussi de la musique de concert et notamment deux symphonies : la première à Berlin en 1921, la seconde à Paris en 1933.

Quelques couplages des deux oeuvres furent signés de chefs comme Gary Bertini, Edo de Waart, Roland Bader, Michel Swierczewski. En voici un autre : Marin Alsop et l'Orchestre Symphonique de Bournemouth, chez Naxos.

La première Symphonie est en un seul mouvement constitué de trois sections enchaînées et fait ici 27 minutes. La deuxième comprend trois mouvements distincts totalisant une bonne demi-heure.

Mélange d'agitation, d'ironie et d'accalmie ; marches funèbres et militaires ; orchestration tantôt lourde, tantôt réduite à une seule voix instrumentale. Tout cela — on pense à Mahler, le génie en moins — se ressent du climat de trouble et d'incertitude qui pesait sur l'Europe après la guerre de 1914-1918 et à la veille de celle de 1939-1945. À cet égard, Marin Alsop et l'orchestre anglais dont elle est la titulaire nous donnent une excellente réalisation des deux partitions et la prise de son est exemplaire.

Pour la deuxième Symphonie, il faut cependant compter l'enregistrement de Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre Métropolitain, réalisé chez ATMA après leur concert de l'an dernier. Si l'Orchestre de Bournemouth est plus riche en cordes, il y a davantage de relief dans la direction de Nézet-Séguin et ses bois — que Weill met largement à contribution — sont davantage personnalisés.

Mais il faut préciser que le disque de Nézet-Séguin contient quelque 40 minutes de Weill chanté par l'envahissante Diane Dufresne, ce qui fait un CD Weill d'un genre bien particulier. Les fans de cette chanteuse seront comblés. Si on est intéressé par les deux symphonies, les deux disques sont à posséder : a) parce que Marin Alsop nous les donne toutes les deux dans de très bonnes versions et qu'elle y ajoute une suite symphonique de la comédie musicale *Lady in the Dark*, composée par Weill à New York en 1940 ; b) parce que Nézet-Séguin va plus loin qu'Alsop dans son exploration du monde symphonique de Weill.

★★★½
KURT WEILL : Symphonies nos 1 et 2 ; suite symphonique de *Lady in the Dark*.
Orchestre Symphonique de Bournemouth. Dir. Marin Alsop.
Naxos, 8.557481

275 000 SPECTATEURS!

Simplement...

Mario Jean



GAGNANT
DE 3 OLIVIER DONT
SPECTACLE D'HUMOUR
DE L'ANNÉE 2004

10^e SÉRIE DE
SUPPLÉMENTAIRES

THÉÂTRE ST-DENIS
13-14-15 OCTOBRE
(514) 790-1111
www.tel-spec.com

SALLE ANDRÉ-MATHIEU
À LAVAL
16-17 NOVEMBRE
(450) 667-2040

(514) 790-1245
www.admission.com



LA PRESSE



Québec

SOSC

Québec



Serez-vous candidat ?

2^e appel de candidatures

Élection d'un
usager
de l'extérieur de la
Ville de Montréal
au conseil
d'administration
de la Bibliothèque
nationale
du Québec

La Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) invite ses abonnés de l'extérieur de la Ville de Montréal, inscrits en date du 20 juillet dernier et résidents du Québec âgés de 18 ans ou plus, à soumettre leur candidature dûment appuyée au nouveau poste de représentant des usagers de l'extérieur de la Ville de Montréal au conseil d'administration de la BNQ avant le 17 septembre prochain, 17 h.

La liste des candidats pour ce poste sera publiée sur le portail de la BNQ dans la semaine du 19 septembre prochain. Les abonnés de l'extérieur de la Ville de Montréal pourront voter pour élire leur représentant de façon électronique sur le portail du 18 au 23 octobre prochain.

Pour plus de détails à ce sujet et obtenir un bulletin de mise en candidature, consultez notre section spéciale à www.bnquebec.ca.

www.bnquebec.ca

Bibliothèque
nationale
Québec

LES GRANDS
EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

saison
2005-2006

Escales en vues... près de chez vous!

ÉCOSSE * PÉROU * ÎLES GRECQUES * MEXIQUE
CHINE * CORSE * MARRAKECH et Sud Maroc

Hors-série

Abonnez-vous

et courez la chance de gagner un circuit de 11 jours pour
2 personnes au Pérou !

514 521-1002 * 1 800 558-1002

* MONTRÉAL * LASALLE * ST-HYACINTE
* MONTRÉAL-NORD * LAVAL * ST-JEAN
* L'ASSOMPTION * LONGUEUIL * ST-JÉRÔME
* LA PRAIRIE * PIERREFONDS

PRÉSENTÉ PAR

LA PRESSE

Groupe
Investors

LES SERVICES INVESTORS LIMITÉE
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

3309085

Annie Villeneuve Coldplay Jonathan Painchaud Divine Brown
Jack Johnson Bruno Pelletier Mariah Carey Stéphanie Lapointe
Marie-Chantal Toupin Sainte Isabelle Boulay Simple Plan
Daniel Powter Backstreet Marilou Dany Bédar Céline Dion
Marc Dupré Mélanie Renaud Tom Desjardins Shania Twain
Michael Buble Marie-Élaine Tremblay Robert Sylvain Cossette Coldplay
Serge Fiori/Nanette Workman Richard Petit Sheryl Crow Marie-
Pier Perrault Lara Fabian Annie Villeneuve Coldplay Jonathan
Painchaud Divine Brown Jack Johnson Bruno Pelletier Mariah
Carey Stéphanie Lapointe Marie-Chantal Toupin Éric Lapointe
Isabelle Boulay Simple Plan Daniel Powter Backstreet Boys
Marilou Dany Bédar Céline Dion Marc Dupré Mélanie Renaud
Tom Desjardins Shania Twain Michael Buble Marie-Élaine
Tremblay Robert Sylvain Cossette Serge Fiori/Nanette Workman
Richard Petit Sheryl Crow Marie-Pier Perrault Lara Fabian

LONG WEEK-END

Samedi et dimanche
dès **MIDI**

Les plus **grandes**
chansons soleil
de tous les temps

TOP 50
de l'été
2005

Lundi dès
MIDI



Le Rythme de Montréal

ARTS ET SPECTACLES

DISQUES

Pierres qui rockent n'roulent



ROCK
Rolling Stones
A Bigger Bang
★★★★
EMI

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Après les premières écoutes de *A Bigger Bang* des bons vieux Stones (245 ans à eux quatre), je leur accordais trois étoiles et demie. Jusqu'à ce que je réalise que j'agissais ainsi par snobisme : il est de bon ton de lever le nez sur nos Pierres roulantes, de répéter sur tous les tons qu'ils ne se renouvellent plus, qu'ils font ça pour l'argent, bla, bla, bla...



CHANSON
Stéphanie Lapointe
Sur le fil
★★★★
Musicor/Select

Steph de Star Ac

Horreur, le disque de Stéphanie Lapointe est bon ! Je dis horreur parce que, pour certains observateurs, ce qui vient de *Star Académie* ne peut être que formaté, superficiel, arrangé avec la fille des vues, vide, désincarné, wouach caca... Hélas pour eux, *Sur le fil*, l'album de la gagnante de *Star Ac 2*, est tout sauf cela. Pensez Françoise Hardy plutôt que Céline Dion pour le timbre et le climat musical ; pensez Marie-Jo Thério plutôt que Marie-Chantal Toupin pour la *look* et l'attitude ; enfin. En outre, pour donner des mots à la gracile Stéphanie, on a surtout fait appel à des femmes auteures-compositrices (Catherine Durand, Sylvie Paquette...). Certains textes sont parfois un peu flous, c'est vrai, mais la musique, les arrangements (magnifiques), la voix de Stéphanie, sans oublier le beau livret, composent un univers cohérent, attachant et tourné vers le monde plutôt que le nombril. C'est simple, Stéphanie Lapointe à la chanson ce que Laure Waridel est au café : elles rappellent que tout n'est pas que commerce et exploitation. Horreur...

⊕ La grâce de l'ensemble

⊖ Textes parfois bancals

Rien de neuf

Il paraît que *Healthy In Paranoid Times*, le sixième compact des Our Lady Peace, ne fut pas facile à faire. Il paraît que les membres du groupe ont tout à tour menacé de tout abandonner (!). Il paraît que le réalisateur Bob Rock a failli être viré une couple de fois (ou failli foutre le camp, c'est selon). Il paraît que les gars ont enregistré 45 chansons avant de choisir les 12 qui figurent au programme... Bref, il paraît que c'était le gros bordel, et ça explique peut-être pourquoi *Healthy In Paranoid Times* est un album peu inspiré. Efficace, oui. Bien fait, oui. Mais peu inspiré. Les chansons y sont prévisibles au possible, on n'y prend aucun risque, et tout, absolument tout, a été fait pour plaire aux grandes FM du pays. Ce qui donne un petit album sympathique et inoffensif avec ses nombreuses ballades. Un petit album juste assez bon, juste assez bien réalisé et emballé avec soin. Mais ça donne un album que l'on oublierait vite.

⊕ Bonne réalisation

⊖ Zéro goût du risque

Richard Labbé

Oui, bon, d'accord. Seulement, *A Bigger Bang* est vraiment bon. Et il se classe aux côtés des meilleurs disques du groupe (dont aucun, en passant, n'est parfait, pas même *Exile on Main Street*). Et il contient 16 *touches* (la dernière fois qu'on en avait eu autant pour notre argent, c'était justement sur *Exile*, en... 1972), 16 *touches* dont on peut, c'est vrai, sauter les trois premières, plus ordinaires.

Pas de problème, c'est pour mieux écouter *Rain Fall Down*, un de ces disco-funk dont les Stones ont le secret depuis 1976 pour nous faire danser, avec en plus une touche de programmation qui l'actualise juste assez. Tout de suite après, c'est *Streets Of Love*, une ballade poignante, vraiment une superbe chanson, avec le mot *awful* qui revient

comme un leitmotiv triste et des « ahahahahah » tout aussi tristes pour refrain.

Ensuite, c'est *Back of My Hand* : un blues incroyable par Jagger (on avait oublié que, à l'harmonica, Mick tire en titi), Richards et Watts, le trio d'origine, celui né il y a 43 ans, uni d'abord par l'amour du blues. Si la suivante ne passera pas à l'histoire, on se reprend toutefois avec *Biggest Mistake*. Oh, très rock classique à la Stones, musicalement, mais le texte révèle un Jagger qui admet, pour une fois, que le tombeur de ces dames en a laissé tombé une de trop...

Et là, petow !, une chanson de Keith Richards, qui prend à la gorge : *This Place Is Empty* est vraiment touchante, avec sa mélodie au piano et Jagger qui fait

les chœurs, très simplement. Et on soupçonne que, oui, ça risque d'être vide, une pièce sans Charlie Watts.

Parce que c'est ça, finalement, la force de ce *A Bigger Bang* : à la suite du cancer de la gorge (heureusement guéri) du batteur Charlie Watts, les gars ont réalisé qu'il y a plus grand bang que celui des ego de Mick et Keith, et c'est le bang de la mort possible. Pour s'en convaincre, après l'auto-dérisoire *Oh No, Not You Again* (très très « rollingstonesque »...) et la moins convaincante *Dangerous Beauty*, on écoute *Laugh, I Nearly Died* — je ne me souviens pas de la dernière fois où une chanson des Stones m'a émue comme celle-là. Et on n'a pas encore parlé de *Look What The Cat Dragged In* qui propose,

eh oui, un nouveau riff des Stones aux apprentis guitaristes, ni de l'anti-Bush *Sweet Neo Con* qui sème la controverse, mais fait le travail, ni de la prise de son qui met tout le monde sur le même plan : en avant !

Alors, c'est quatre étoiles. Vous doutez ? Tapez www.rollingstones.com : les Stones, persuadés de la qualité de leur disque, le font entendre ENTièrement pour vous convaincre de l'acheter. Ça devrait marcher. Et puis, pour une fois que les Stones font quelque chose de gratuit... (En magasin mardi)

⊕ *Laugh, I Nearly Died*

⊖ La pochette, poche



CHANSON
Philippe B
L'appartement
★★★★½
Proxennet / Bonsound / Local

Sur le continent de Philippe B

On y ressent une intimité vraie. On y ressent le désir sincère de construire un pont entre la chanson française et celle d'allégeance américaine. On y découvre des rimes bien torchées, écrites en québécois de bon aloi, puisées au fond du plexus. On y imagine des paysages abitibiens ou pennsylvaniens, on y ressasse des souvenirs d'adolescence, on se surprend à réfléchir dans la bouche d'un canyon, on ne quitte pas ce continent d'une semelle. On y perçoit des mélodies touchantes, on y distingue des constructions harmoniques faites dans les règles de l'art. Les instruments acoustiques dominent les orchestrations, les variantes électriques et numériques sont des renforts subtils à une folk-pop intelligente et sensible. Le premier projet solo de Philippe B (Gwenwed, Pierre Lapointe) ne réinvente pas la roue, mais pourrait rouler, faire un bon bout de chemin. (En magasin mardi)

⊕ La qualité des mots et des mélodies

⊖ Réalisation trop prudente

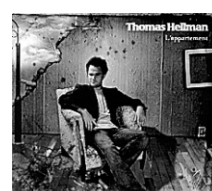
Devenir Anik Jean

Jean Leloup-Leclerc, comme elle se plaît à le nommer dans ses remerciements, a été son médecin accoucheur. C'est à croire qu'il l'a lui-même engendrée à tel point sa propre esthétique déteint sur Anik Jean lorsque cette dernière interprète son matériel. Outre les mots des quatre chansons auxquelles Leloup a participé en tant que créateur, il y a le rythme des mots, il y a même ces han-han typiques de l'auteur-compositeur-interprète. Avec tout le respect qu'on doit à Leloup, la personnalité de sa protégée se révèle lorsqu'elle s'exprime en anglais ou dans un français, plus rudimentaire — *Amour Absinthe*, par exemple, nous donne une idée de l'artiste rock qu'elle est en train de devenir. Anik Jean a-t-elle usé d'une arme à double tranchant en acceptant le soutien d'un auteur et compositeur de cette trempe ? À mon sens, elle a eu parfaitement raison de le faire. Surtout lorsqu'on manifeste un tel talent, parfois même identifié par son mentor.

⊕ La forte présence, l'esprit rock

⊖ Le français de l'auteur

Alain Brunet



CHANSON / ROCK
Thomas Hellman
L'appartement
★★★★½
Justin Records

Bel appartement à vendre

Dans l'appartement de Thomas Hellman, il y a sans doute des piles de disques de chanteurs folk américains, des tas d'albums de chanteurs français, des dizaines de romans, des lettres jamais envoyées, des instruments de musique, des colocs qui changent, des souvenirs de voyage, des filles qui s'installent, mais qui finissent par partir... Dans *L'appartement*, le jeune Montréalais d'origine texane et provençale propose un véritable univers personnel, sombre mais non dénué d'espoir, fait de chansons qui marquent le cerveau, de mélodies fortes, d'arrangements inventifs et de textes vraiment bien écrits. Après deux albums en anglais, c'est son premier album en français (sauf deux pièces, dont une reprise fulgurante en anglais de *Mathilde*), et on sent la même maîtrise de la langue que dans les précédents. Et puis, il y a une toute petite chanson baptisée *Toujours là*, qui donne la pleine mesure du talent, de l'originalité et de la force de Hellman.

⊕ Une plume exceptionnelle

⊖ Un peu franchouillard...

Marie-Christine Blais

collaboration spéciale

Philippe Renaud,

collaboration spéciale



POP
The Magic Numbers
The Magic Numbers
★★★★
Heavenly/EMI

Pop avec un grand P

L'album éponyme à peine sorti en Angleterre, ce quatuor qui se mesure à Coldplay pour l'obtention du prestigieux Mercury Prize, assurait la première partie des concerts de Brian Wilson et causait l'émoi en claquant la porte du studio de la BBC après que le présentateur de *Top of the Pops* ait fait une mauvaise blague à propos de la corpulence des musiciens. Mesdames et messieurs, voici The Magic Numbers, qui arrive sur la scène musicale avec l'intention de combler le vide laissé derrière le passage des groupes rock à la Franz Ferdinand et Bloc Party. Sur ce premier album, le groupe se distingue par une écriture pop d'une grande maturité, aux arrangements étudiés et délicats, marqués par le banjo, le mélodica et de brillantes harmonies vocales. C'est sûr, ces jeunes sont allés à l'école Wilson.

⊕ Fines mélodies, harmonies vocales

⊖ Nécessite plus d'une écoute

Philippe Renaud,
collaboration spéciale



ROCK
Sunny Duval
Achigan
★★★★½
Proxennet / Local

Mélange des genres

Un deuxième album pour le guitariste-chanteur François « Sunny » Duval, autrement reconnu pour son fantastique travail de hacheur de riffs avec les *Breastfeeders*. Incidemment, la seule constante de cet album baptisé *Achigan* est le son de la guitare, abrasif, électrocuté d'un bout à l'autre. À la première écoute, on songe à l'approche Fred Fortin, époque Gros Mené. En grattant, c'est dans le mélange des genres rock que Duval s'éclate : country rock, rock garage façon The Cramps, explosions patentées (la finale de *J'aime la barmaid* !) de psychédéisme bruyant. Broyage d'influences rock classiques au service de vignettes tantôt plus tendres (*Fou Fou Fou Fou*), réalistes (la douce *Pas d'sous*), cyniques (*Boo Hoo !, Télégramme au Président*), duquel se dégage un vive impression de spontanéité. De plus, la réalisation est fascinante : faux-lofi, les guitares présentent de passionnants reliefs. Ah oui : la pochette est particulièrement savoureuse ! (En magasin mardi)

⊕ Les guitares

⊖ Un brin décousu

Philippe Renaud,

collaboration spéciale



SOUL
Senaya
Garde la tête haute
★★★★
Audiogram / Select

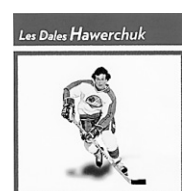
Corneille au féminin

Impossible de ne pas faire le parallèle en écoutant le premier album de Senaya, née au Sénégal, vivant en Guadeloupe, au Venezuela, à Porto Rico, en France avant de s'installer au Québec depuis 1996 : Senaya, c'est le pendant féminin de Corneille — génocide rwandais en moins, Dieu merci pour elle. Mêmes propos sur la prise de conscience, le courage, la guerre aux préjugés, l'espoir, la responsabilisation, la planète, tout cela sur des musiques soul et afro-caribéennes, chantées par une belle voix (sans l'incroyable puissance de Corneille). On pense aussi à Dobacaracol, mais en formule solo. Mais tout comme le premier album de Corneille, *Garde la tête haute* manque cruellement de ce qui fait du soul le soul : une pulsion organique, de la sueur, de la sensualité, du « oumph », des basses qui rentrent dans le bas-ventre... C'est lisse et sec et dommage. Mais c'est aussi la preuve que le Québec inclut, c'est possible.

⊕ Extra positif

⊖ Extra propre

Marie-Christine Blais



ROCK
Les Dales Hawerchuk
Les Dales Hawerchuk
★★★★
C4/Dep

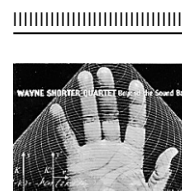
Du rock de puck...

On vous avertit tout de suite : le rock des Dales (sic) Hawerchuk n'est pas pour tout le monde. Il faut aimer les accords sales, les riffs un peu tout croches, les textes qui sentent le fond d'une caisse de 12... et surtout, il faut aimer la vulgarité. Une fois ces légers détails bien compris, on arrive à l'évidence : dans le genre rock de garage qui rentre dans, les Dales Hawerchuk sont un orchestre de qualité. On aime les textes, qui ne font pas dans le gnagna politiquement correct et qui font presque toujours sourire (pensons ici à *Dale Hawerchuk, à J'monte au lac*, ou au brûlot nommé *Star Académie*). On aime l'énergie, cette façon de toujours jouer la pédale au plancher sans penser à passer à la radio. On aime les multiples références à notre sport national, à commencer par ce nom tout à fait mignon, qui renvoie à un joueur presque légendaire des regrettes Jets de Winnipeg. Enfin, on aime ce groupe parce qu'il fait ce qu'il aime, justement, et parce qu'il le fait sans le moindre petit compromis. Aucun doute, ces gars-là sont des vrais.

⊕ Donnent toujours leur 110

⊖ Font parfois preuve d'indiscipline

Richard Labbé



JAZZ
Wayne Shorter Quartet
Beyond The Sound Barrier
★★★★½
Verve / Universal

Au zénith

Un autre disque enregistré sur scène le confirme. Révélé à Montréal en juillet 2001, l'actuel quartette du saxophoniste (soprano et ténor) et compositeur Wayne Shorter demeure son plus remarquable véhicule depuis des lustres. Ouvert à l'expression contemporaine, ce groupe fabuleux n'a d'autre objet que de jouer ici et maintenant — tout a été enregistré sur scène. Le jazz de *Beyond The Sound Barrier* est improvisé par des maîtres instrumentistes chapeautés par un des plus grands jazzmen de l'histoire. *Smilin' Through*, une composition d'Arthur A. Penn, *On Wings of Song* de Felix Mendelssohn, deux pièces de Shorter créées en 1988 (*Over Shadow Hill Way* et *Joy-der*) s'ajoutent à de nouvelles compositions-canevas qui catalysent la communication des musiciens et leurs expressions respectives. Nous voilà, ni plus ni moins, au zénith de la musique improvisée.

⊕ La communication parfaite

⊖ Peu d'informations sur les enregistrements

Alain Brunet

Recettes pour amateurs de vin, Harmonies Vins & Mets et Cépages du monde»

À table avec François Chartier

Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca

THÉÂTRE / Zap! le réel

Superhéros à la rescousse de l'art

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Vous voulez vraiment apprécier l'originalité de *Zap! le réel*, spectacle des artistes interdisciplinaires Nathalie Derome et Gaétan Nadeau? Prenez alors la peine — ou plutôt le plaisir! — de jeter un coup d'oeil à la bande dessinée délirante qui se trouve à l'adresse Internet www.nathaliederome.qc.ca. Avec l'aide du bédéiste et scénariste Benoit Bourdeau, Nathalie et Gaétan, transformés en superhéros burlesques (Nat Mosphère et Super Gland!), ont concocté une histoire loufoque et irrévérencieuse où les grands musées de Montréal en prennent pour leur rhume... à commencer par la paire de lèvres géantes qui orne le dessus du Musée d'art contemporain, transformée pour l'occasion en « Oracle » obscure de l'Aaaaaart! « Ce sont des personnages rigolos que nous avons créés pour d'autres occasions, comme les encans au profit de la galerie Clark, explique la très inventive Nathalie Derome en riant. J'aime toujours, dans mes spectacles, me servir des clichés pour mieux les traverser. Avec nos personnages de BD, on est des clichés vivants et ça donne un côté ludique à des questions plus sérieuses. »



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Songé, le spectacle *Zap! le réel? Réfléchi plutôt, mais également rigolo, à l'image de Nat Mosphère (Nathalie Derome) et de Super Gland, ici en profonde réflexion creuse sur l'avenir de l'art, rien de moins!*

Car derrière les gags et références, il y aura de vraies questions dans *Zap! le réel*: « C'est le cas de le dire, on a été pris au jeu, reprend Nathalie Derome. Pour répondre à des questions aussi banales et pourtant fondamentales que « l'art est-il fait pour provoquer? », on montre deux artistes,

amis depuis longtemps, qui essaient de faire un *show* ensemble. » « On s'est bien sûr demandé si c'était pas un peu nombriliste, ces deux artistes, explique de son côté Gaétan Nadeau, mais finalement, nous nous posons les mêmes questions que n'importe quels deux amis qui

s'interrogeraient sur leur métier, quel qu'il soit. C'est un peu comme un « conventum », où des gens qui ont étudié ensemble se retrouvent des années plus tard: qu'est-ce qu'on est devenu quand on se regarde dans le « cruel miroir de l'autre » (rires)? »

Et nos deux superhéros mongols à batterie, là-dedans? Ils seront sur scène, mais en mode virtuel puisqu'ils seront projetés sur un écran, derrière les deux comédiens, et qu'ils interviendront constamment dans le dialogue entre les deux « vrais » Nathalie et Gaétan. « On a décidé d'en faire des surmoi, comme dit Freud (NDLR: dans la théorie freudienne, aux côtés du moi et du ça, il y a le surmoi, fondement du sens moral!), mais des surmoi un peu ridicules, d'où le sous-titre du spectacle: *Une fantaisie psychanalytique!* » explique encore Nathalie Derome, souriante.

Car ces superhéros, hauts en couleur, sont évidemment dérisoires: Nat Mosphère est une bobonne bougonne « toujours sur les hautes » alors que Super Gland est un pacha du divan qui se bourre de chips! Quand ils décident d'aller au secours de l'art contemporain, c'est plutôt pathétique. « On a tous ces personnages en nous, dans le fond,

vulgaires ou maternants ou contrôlants ou pépères, dit Gaétan Nadeau. Nous, on a décidé de les exposer en public et de les affronter, pour essayer de faire la paix avec ces images de soi, se réconcilier avec et, peut-être, en faire quelque chose avant de disparaître... »

Nathalie Derome et Gaétan Nadeau (qui se définit modestement comme un « bougeur », lui qui a beaucoup travaillé en danse-théâtre, notamment à La Veillée ou avec Brigitte Haetjens) se connaissent vraiment depuis des années. En 1988, ils avaient notamment fondé le collectif La Peau des dents. Dix-sept ans plus tard, à l'aide de plumes, d'une tapette à mouche, d'une kyrielle d'amis concepteurs et d'une touche de technologie, sans oublier la BD (« qui a influencé le texte, surtout que les gens réagissaient beaucoup aux propos de Nat Mosphère et Super Gland »), ils font le point en public. Ça m'étonnerait qu'on ait envie de zapper...

ZAP! LE RÉEL, UNE FANTAISIE PSYCHANALYTIQUE, de et avec Nathalie Derome et Gaétan Nadeau, du 7 au 17 septembre, 20 h, à l'Espace libre

Rencontrez Chantal Fontaine et les comédiens

LES 10 ET 11 SEPTEMBRE
DE 11 H À 15 H À LA COUR CENTRALE

2151, boul. Lapinière, Brossard
www.mailchamplain.ca

Virginie

Champlain me fait voir des étoiles.



voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

18H30 **2**
LES GRANDS FILMS : BEAUTÉ AMÉRICAINE
Incontournable! Un film sans pitié qui valse entre la comédie noire et le drame. Le vernis des personnages s'écaille de minute en minute pour révéler des âmes brisées. De toute beauté...

18H30 **35**
CINÉMA : X-MEN
Des mutants aux pouvoirs fantastiques affrontent des congénères maléfiques. Pour qui aime les effets spéciaux spectaculaires. Avec Hugh Jackman, Patrick Stewart et Halle Berry.

18H30 **10**
CINÉ-EXTRA : ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS
Au XII^e siècle, un noble Anglais fait équipe avec des hors-la-loi pour combattre un despote qui l'a dépossédé de ses terres. Avec Kevin Costner et Morgan Freeman.

20H00 **ARTV**
VIENS VOIR LES COMÉDIENS
Il a chanté des télégrammes et rêvait de devenir pilote d'avion. Serge Postigo a eu la bonne idée de devenir acteur et commente ici son parcours à la télé, au cinéma et au théâtre, parle de la popularité, de la mécanique du rire et du sens du timing. Primeur.

21H30 **10**
CINÉMAX : LE BALAFRÉ
Ni Scarface ni sa vedette Al Pacino n'ont plus besoin de présentation. L'histoire de Tony Montana, l'ambitieux, vieillit bien.

23H00 **5**
AUX FRONTIÈRES DE L'INEXPLIQUÉ
Une occasion de revoir Peter Jennings, mort en août dernier, puisqu'il présente ce documentaire plein de témoignages sur des incidents extraterrestres, dont ceux de Roswell et du Nouveau-Mexique.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal	BEAUTÉ AMÉRICAINE (3) avec Kevin Spacey, Annette Bening		Qui l'eût cru! / Janette Bertrand, Dany Bédar, Sylvain Marcel		Le Téléjournal	Perdus / Dernière		Pour l'amour du country		4	4		
	4 (7) 8 t 10	Le TVA 18 heures	ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS (4) avec Kevin Costner, Morgan Freeman		LE BALAFRÉ (4) avec Al Pacino, Steven Bauer				7	7					
TVA	15 (17) 24 (45)	Les Grands Documentaires / Bioterrorisme...	Seconde Chance		Les Grands Documentaires / Le secret de la mort des animaux		LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (3) avec Ava Gardner, Humphrey Bogart		Belle et Bum (23:20)		8	8			
	16 (30) 35	Rire et Délire	X-MEN (4) avec Hugh Jackman, Patrick Stewart		C'EST ASSEZ (6) avec Jennifer Lopez, Billy Campbell		Le Grand Journal		Hot Parade		5	5			
TQS	12 (8)	News	Sportsnight	W-Five		Cold Squad		Comedy Now!		CTV News		News	11 (45) 70		
	6	Sat. Report	Red Green	SPLASH (4) avec Daryl Hannah, Tom Hanks		GANGS OF NEW YORK (2) avec Leonardo DiCaprio, Daniel Day-Lewis				13	13				
ABC	22 (3)	College Football (15:30)	The Insider	Ebert &...	College Football / Notre Dame - Pittsburgh OU Texas A&M - Clemson		Pub		22	22					
	3 (5)	News	CBS News	Entertainment this Week		Big Brother 6		CSI: Crime Scene Investigation	48 Hours Mystery		News	King of...	21 (18) 23		
NBC	33 (57)	The Lawrence Welk Show	As Time...	May to Dec.	Mulberry	Thin Blue...	Rosemary and Thyme	Soundstage		THE MISFITS (2) avec C. Gable		43 (46) 64			
	33 (57)	BBC News	Journal...	Mountain Lake	McLaughlin	Monarch of the Glen	Barbara	Executive...	Pie in the Sky		BBC News	Soundstage	46 (73) 24		
A&E	ARTV	Vive les mariés!	Pour l'amour du country		Viens voir les comédiens		Soirée avec les photographes		...Les photographes (21:55)		...avec les photographes		31 (72) 31		
	BRAV	Arts, Minds	StarTV	...Circus!	Opera Easy	J.P. Cormier...	Willie Nelson and Friends: Outlaw and Angels		Sex & the City		72	34			
CD	CD	...les gags	Fou! Fou!	Alain Choquette		Y sont pas plus fous que...		Excès de stars		Stars sur le vif		Sexe Réalité		20 (20) 20	
	CS	Cégeps en spectacle	La FAD...	Capharnaüm	Amérique - Europe		...Bio"	Ozias Leduc	Quartier...	Les durs à...	...recherche scientifique		47 (37) 26		
DISC	DISC	How it's Made	Building the Ultimate		MythBusters		American Chopper		Biker Build-off		American Hotrod		37 (37) 37		
	EV	Balade en...	Soif de...	Parcours d'artistes		Soleil tout inclus		Americas		Bleu	Maeva	Routes oubliées		23 (23) 51	
FC	FC	...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	That's so...	Radio... (19:49)	Boy... (20:15)	...movies (20:42)	MY LIFE (4) avec Michael Keaton, Nicole Kidman		THROW MOMMA... (22:56)		67			
	FOX	Pub	That '70s	Friends	Seinfeld	Cops		America's most Wanted		À communiquer		Mad TV	36 (36) 46		
GBL-Q	GBL-Q	Inside Ent.	National	North Korea: Desperate...		Zoe Busiek: Wild Card		Blue Murder		The Office Temps		Driving TV...	Sat. Night	3 (3) 3	
	HI	Le Mystère Otzi (17:00)	Ça leur apprendra (2/5)		Série noire		JAG		LE COUREUR DE MARATHON (2) avec Dustin Hoffman		25 (25) 53				
HIST	HIST	Masterminds	Disaster of...	Marine Machines		Ken Leishman...		SCARFACE (4) avec Al Pacino, Steven Bauer		49 (49) 47					
	LIFE	Extra	Making it Big		Exchanging Vows		...Marry me	...Weddings	Bridezillas		Matchmaker		71		
MMAX	MMAX	Bande...	Histoires...	...le monde?		...Laurence Jalbert		Acoustiques: Richard Séguin		Légendes du rock: E. Clapton		BEACH BOYS - RÊVES D'ÉTÉ		32 (32) 48	
	MP	BO2	Roule avec...	Exposé / System of a Down		Pauvres...	Britney...	La Clinique...	Le Mike...	Artiste du mois: K-Os		30 (30) 30			
MTL	MTL	La Caravane	From Egypt	Magazine libanais		Paysage...	Indo...	Parsvision	Russki Chas	Boston Legal		Mad TV	14 (14) 14		
	NW	BBC News	Fashion File	Culture Shock	Hemisphere	One Life		Sat. Report	Mansbridge	Saskatchewan Centennial		Manitoba Centennial Special		48 (48) 25	
RDI	RDI	La Semaine verte	Le Monde	Justice	Hiroshima (2/2)		Téléjournal		Enjeux / Omerta policière		...artistes	Le Téléjournal	Justice	19 (19) 19	
	RDS	L'Aventure	Sports 30	Tennis / US Open 2005								Sports 30	...Formule 1	33 (33) 33	
S+	S+	Simplement Zoé	Doc		La Loi & l'Ordre		Nip/Tuck	Témoins silencieux		Brigade spéciale		24 (24) 52			
	SHOW	Silent Witness	EXCEPTION TO THE RULE (6) avec Eric McCormack, Kim Cattrall		Blue Murder		BOOGIE NIGHTS (3) avec Mark Wahlberg, Burt Reynolds		40 (40) 40						
SPA	SPA	SeaQuest	The Dead Zone		THE DEAD ZONE (4) avec Christopher Walken, Brooke Adams		... (23:15)		32 (32) 32						
	SPN	Baseball (16:00)	Sportsnetnews		2005 World Pool Championship		Sportsnetnews		Canadian...		38 (38) 38				
TFO	TFO	Nos cousins...	Degrassi...	Panorama Été	Maestro	Un siècle de découvertes (2/2)		"M" COMME MATHIEU (4) avec Sami Frey		Unique...	Panorama Été	Frontières			
	TLC	While you were out	What not to Wear		Town Haul / Mile High		Trading Spaces		Trading Spaces: Home Improv		Town Haul / Mile High		39 (39) 27		
TSN	TSN	Sportscentre	2005 U.S. Open Tennis								Sportscentre		28 (28) 28		
	TTF	LE LABORATOIRE... (17:00)	Carl au carré	Billy &...	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Station X	Futurama	Côte ouest	Les Simpson	Polyvalente	34 (34) 45		
TV5	TV5	Portrait	Journal FR2	Cultur'elles	Acoustic	Les Années Zénith / Renaud, Garou, Hélène Segara / Télé Nostalgie (22:15)		Le Journal		Un oeil sur la planète		15 (15) 15			
	TVO	Animal...	Great Rivers	National Geographic		THE CANTERVILLE GHOST (4) avec Charles Laughton		THE GHOST AND MRS. MUIR (3) avec Rex Harrison, Gene Tierney		74 (74) 56					
VIE	VIE	Des pas miraculeux	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	On a échangé nos mères		Plasticiciens de New York		Des pas miraculeux		35 (35) 44		
	VOX	100% école	Mosaïque	Clips Hip...	...des Arts	Le Livre Show	Le Guide...	Cantons...	Révélation	BoxeRock		Le Livre Show	Musique...	9 (9) 9	
VRAK	VRAK	Décore ta vie	Une grenade...	La vie...	Ce que j'aime...	Touche pas	Parents à...	70	...galaxie	Anormal	Réal-TV	Loup-garou	16 (16) 16		
	YTV	Martin...	Being Ian	Yvon of...	Funpak	Smallville		FERRIS BUELLER'S DAY OFF (4) avec Matthew Broderick, Alan Ruck		44 (44) 18					
Z	Z	Les Stupéfiants	Monstres mécaniques		Dead Zone		Médium		Le Messager des ténèbres		Aux frontières de l'inexpliqué		26 (26) 54		

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / *Le Pont*

La Compagnie Jean Duceppe jette des ponts

ÈVE DUMAS

En présentant *Le Pont*, pièce dans laquelle cinq hommes vivent les uns sur les autres pour construire un pont de voie ferrée, la Compagnie Jean Duceppe en jette aussi un entre les deux solitudes. Le texte et la mise en scène sont l'oeuvre d'Anglo-Montréalais : le romancier et désormais dramaturge Trevor Ferguson et le directeur artistique d'Infinithéâtre, Guy Sprung.

« Je trouve ça important que Duceppe travaille sur un auteur québécois anglophone. Les anglophones ont aussi besoin de sortir de la marginalité pour faire partie du *mainstream* de la culture québécoise », affirme le metteur en scène.

Guy Sprung estime que les artistes anglo-québécois sont dans une position très précaire. En plus d'avoir du mal à faire entendre leur voix dans leur province, ils sont ignorés du reste du Canada. « Essaie de trouver un livre de Trevor Ferguson à Toronto. C'est impossible. À mon avis, ce n'est pas le Québec qui s'éloigne du Canada, mais le Canada qui s'éloigne du Québec », affirme-t-il.

En 2003, le metteur en scène dirigeait William Hurt dans *Richard III* de Shakespeare, au Manitoba Theatre Centre. La production a été jouée à guichets fermés. Enhardi par son succès, Guy Sprung a proposé *Long, Long, Short, Long* (titre original du *Pont*) au directeur artistique du centre, qui n'a même pas daigné le lire.

Il a cependant trouvé une oreille attentive chez Duceppe, au printemps 2004, tandis qu'il jouait le « méchant Américain » dans *Charbonneau et le Chef*. Non seulement Michel Dumont a-t-il accepté de programmer la pièce dans la saison 2005-2006, mais il l'a lui-même traduite, avec Marc Grégoire.

« Marc et Michel ont fait un travail incroyable. Comme ce sont des hommes de théâtre, ils ont un sens du rythme dans l'écriture qui fait que la version française se joue encore mieux que la version anglaise. »

Guy Sprung a créé la pièce dans

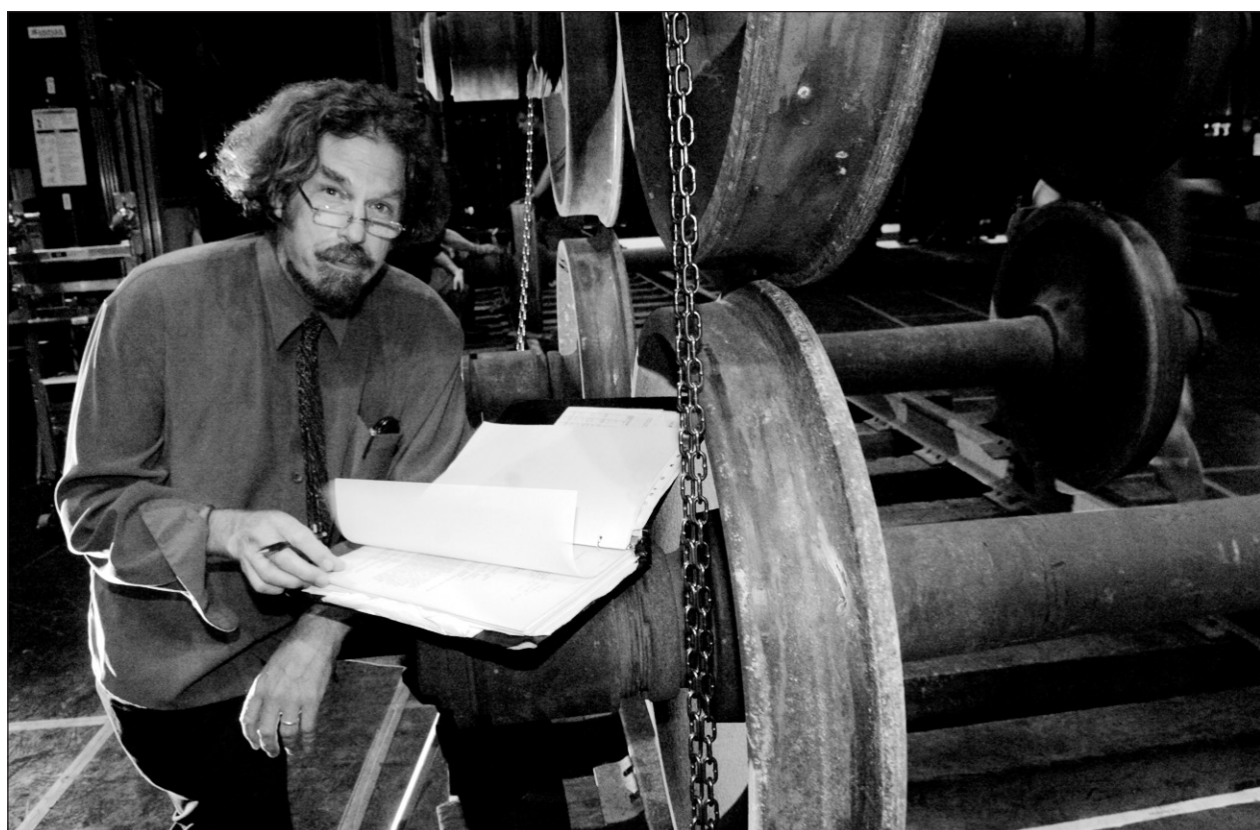


PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Le metteur en scène Guy Sprung a convaincu la compagnie Jean Duceppe de monter *Le Pont*, version française de *Long, Long, Short, Long*, pièce du dramaturge montréalais Trevor Ferguson. Une pièce présentant la difficile cohabitation de cinq constructeurs de voie ferrée dans l'Ouest canadien.

la langue de Shakespeare il y a trois ans, avec Infinithéâtre, après seulement trois semaines de répétitions. « Les compagnies de théâtre indépendantes doivent souvent travailler dans des conditions humiliantes », déplore-t-il.

Chez Duceppe, les moyens sont tout autres. La scénographe Maryse Bienvenu, qui avait conçu le décor à la création, a carrément fait bâtir un tronçon de chemin de fer et un wagon sur la scène. On verra même les Rocheuses! « Elle m'appelle parfois pour me dire : « Guy, j'ai l'impression d'être en Cadillac! ». »

Le metteur en scène est lui-même enchanté de travailler avec des acteurs de la trempe de Normand D'Amour (qu'il qualifie de « génie »), Stéphane Bellavance, Sébastien Delorme, Igor Ovadis et Dino Tavarone, qui incarnent cinq hommes d'appartenance ethnique diffé-

rente. Cela le fascine de voir les différences culturelles réelles à l'oeuvre.

« Igor, qui joue un Portugais dans la pièce, vient de la tradition russe. J'ai parfois l'impression de voir une démonstration de Stanislavski en direct lorsque je le regarde travailler son rôle. Il avance au rythme d'une tortue, mais il avance sans cesse. Dino Tavarone, lui, ce n'est pas un comédien, c'est une force de la nature! Les trois autres se basent beaucoup sur leur créativité. Ils ont un instinct de jeu totalement différent. Ils essaient des choses, ils avancent, ils reculent, ils avancent à nouveau. »

Guy Sprung, qui a vécu et travaillé en Allemagne, en Angleterre et en Russie, connaît bien les acteurs — il en est un lui-même — et considère qu'il a adopté la manière des Anglais, qui placent l'acteur au centre du théâtre. Il se perçoit com-

me un artisan. « Je suis un metteur en scène qui travaille avec ses mains. »

Voilà qui tombe bien, puisque c'est de construction qu'il s'agit.

« C'est un peu comme si je bâtissais sur le dos de la première production. J'ai profité du travail qu'on avait fait sur *Long, Long, Short, Long* et maintenant on bâtit le nouveau pont par-dessus l'ancien. »

En se replongeant dans l'oeuvre trois ans plus tard, Guy Sprung a découvert que deux grands thèmes la traversaient et valaient la peine d'être mis en valeur. « Premièrement, il y a la question du travail. Pourquoi travaille-t-on aujourd'hui alors qu'il est si facile de s'enrichir en fraudant le système, comme nous le démontrent tous ces scandales qui font la manchette ces jours-ci? Deuxièmement, il y a notre insensibilité face aux horreurs du monde, que nous parvenons même à trouver spectaculaires. Prenons par exemple le bombardement de l'Irak. Vu d'ici, on dirait le feu d'artifice le plus extraordinaire au monde. »

Dans *Le Pont*, Dino, le simple d'esprit, ne cesse de se faire dire qu'il pourra travailler à la construction du pont uniquement une fois qu'il saura pourquoi il faut l'ériger. Si on demande à Guy Sprung pourquoi il bâtit le pont, pourquoi il s'acharne à faire du théâtre, même dans des conditions « humiliantes », il répond tout simplement : « Parce que je n'ai pas le choix. »

LE PONT sera à l'affiche du Théâtre Jean-Duceppe du 7 septembre au 15 octobre

ÉCOLES

COURS D'ALLEMAND
AUTOMNE 2005
12 SEPT. - 19 DÉC.

Inscriptions:
29 août - 9 sept.

L'ALLEMAND,
ÇA S'APPREND!

418, rue Sherbrooke Est
(Métro Sherbrooke)
Tél: (514) 499-0159/499-0918
Courriel: ld@montreal.goethe.org
www.goethe.de/montreal

GOETHE-INSTITUT

3340538A

PORTES OUVERTES
Samedi, 10 sept.
12 h à 16 h

COURS
D'ART

INSCRIVEZ-VOUS
DÈS MAINTENANT

Cours débutant en sept. et oct.

peinture
dessin
aquarelle
joaillerie
vitrail
céramique
poterie
sculpture
et plus encore

Aussi, programme pour jeunesse et ados après l'école et le fin de semaine

Centredesartsvisuels

www.centredesartsvisuels.ca
brochure gratuite

350, av. Victoria 514-488-9558 Métro Vendôme

les années **60** montréal voit grand
métamorphose d'une ville en métropole de l'avenir

Dernière semaine!
Ouvert lors de la Fête du Travail

L'Expo 67, la Place Ville-Marie, la Place Bonaventure, le métro, le pont Champlain, le pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine, les grandes autoroutes et plus encore! Redécouvrez Montréal à travers des maquettes originales, des films, des vidéos et des témoignages photographiques, journalistiques ou d'acteurs importants de l'époque.

une exposition présentée jusqu'au 11 septembre

CCA
Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal © Guy-Concordia
514 939 7026 www.cca.qc.ca
Ouvert du mercredi au dimanche, 10 h à 17 h;
le jeudi, 10 h à 21 h
Entrée libre le jeudi soir de 17 h 30 à 21 h

Hydro Québec
LOTO QUÉBEC
BMO Groupe financier
RBC Groupe Financier
LA PRESSE
Radio-Canada
MATCH

LES AMAZONES
AU THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES À KINGSEY FALLS

une comédie de
Jean-Marie Chevret
adaptation de
Michel Tremblay
mise en scène de
Monique Duceppe
avec
Jean-Bernard Hébert

avec
Sylvie-Catherine Beaudoin
Guillaume Champoux
Luc Chappellaine
Marie-Lise Pilote
Chantal Baril

DERNIÈRE CHANCE!
ce soir 20h30

RÉSERVATIONS: (819) 363-2900 ou 1-877-563-2900

BROME BOURRETT
www.grandscenes.ca
Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.
Québec

Le 4 septembre MAISON SAINT-GABRIEL
Musée et site historique

La Fête des récoltes

De 10 h à 17 h:
- Concert avec l'Ensemble Claude Gervaise
- Bénédiction des récoltes
- Crée avec Ubert Sanspré dit Beloeil
- Démonstrations des Olde 78th Fraser Highlanders

12 h: Conférence sur Louis Hébert, apothicaire et botaniste, avec l'ethnobotaniste Daniel Fortin

Visites guidées du Musée et du jardin

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Renseignements: (514) 935-8136
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

26 mai - 2 octobre 2005

edwin holgate
PEINTRE CANADIEN

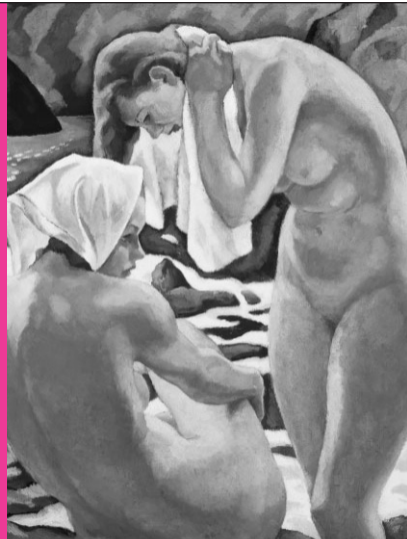
Présentée par

Financière Sun Life

LA PRESSE

AIR CANADA

Edwin Holgate, *Les baigneuses* (reproduction partielle), 1937, huile sur toile, Musée des beaux-arts de Montréal, achat, fonds Robert Lindsay. Photo Brian Merrett, MBAM



Cette grande rétrospective Edwin Holgate vous convie à la rencontre d'un peintre reconnu pour ses portraits et ses études de nus. Ses voyages à travers le Québec l'ont aussi inspiré pour peindre des paysages, particulièrement ceux des Laurentides. Réunissant peintures, dessins, aquarelles et estampes, l'exposition présente plusieurs œuvres inédites. Celui que l'on surnomme le huitième membre du Groupe des Sept a laissé en héritage une production qui s'inspire de la vie canadienne et des grands espaces de son pays.

(514) 285-2000 www.mbam.qc.ca

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Michal et Renata Hornstein